Jacques Warnier

Li grand bwès so lès plantches

Qwand lès bièsses di nos grands bwès
djouwèt l' comèdèye

La forêt sur les planches

Quand les animaux de nos forêts jouent la comédie

Recueil de saynètes de théâtre en wallon
accompagnées de leur traduction française
et agrémentées d'un bestiaire.

Cahier du CRIWE n°40

Éditeur responsable : Romain Berger, C.R.I.W.E, Centre de Recherche et d'Information du Wallon à l'Ecole
Rue Surlet, 20 - 4020 Liège, tél: 04 342 69 97, e-mail : secretariat.ucw@gmail.com
www.criwe-walonescole.be

Illustrations et mise en page : Nathalie Valkenborgh - www.natnouch.be

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.
La reproduction des textes est toutefois autorisée à des fins pédagogiques.

Li grand bwès so lès plantches

Qwand lès bièsses di nos grands bwès djouwèt l' comèdèye

Jacques Warnier

La forêt sur les planches

Quand les animaux de nos forêts jouent la comédie

Recueil de saynètes de théâtre en wallon
accompagnées de leur traduction française
et agrémentées d'un bestiaire.

À Alexandre,
grand comédien !

Préface

En 2020, dans le cadre de la réforme du tronc commun qui touche structurellement l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, un nouveau texte de référence a vu le jour.

Ce texte, intitulé de manière assez équivoque « Éveil aux langues », présente des balises de progression et des ressources pédagogiques à destination d'un public allant de la 1e maternelle à la 2e primaire. Il s'agit donc, pour les instituteurs.trices, de sensibiliser les jeunes élèves à la diversité linguistique et culturelle – n'ayons pas peur des mots – mondiale !

Ce document officiel présente assez rapidement son programme : « découvrir, explorer et comparer une variété de langues de divers statuts ». Parmi celles-ci, les langues régionales, a fortiori le wallon, trouvent tout à fait leur place.

Il n'en fallait pas moins pour que le C.R.I.W.E., Centre de Recherche et d'Information pour le Wallon à l'École, potche dissus. Parce qu'en matière d'éveil à la langue wallonne, le CRIWE en connait un rayon ! Depuis 1983, il a publié pas moins de 39 cahiers pédagogiques thématiques, créé des concours de récitations wallonnes dans les écoles, mis en place des animations scolaires et, enfin, organisé des cours de langue wallonne à destination d'un public adulte.

Guidée par Pol Lefin, administrateur-délégué, une nouvelle équipe pédagogique a repris le flambeau en 2023, avec pour objectif de perpétuer la tradition pédagogique tout en répondant aux nouvelles réalités de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dès lors, « Li grand bwès so lès plantches », que vous tenez entre les mains, s'érige en symbole pour le C.R.I.W.E. En effet, Jacques Warnier, l'auteur de ce 40e « cahier du C.R.I.W.E. », fait partie depuis près de 40 ans des chevilles ouvrières, combinant à merveille ses compétences pédagogiques d'instituteur primaire au talent d'écrivain wallon reconnu de tous.

Nul doute que ce cahier marquera un nouvel élan de création au service d'un enjeu pas si anodin que cela : la revitalisation, à travers sa présence au sein de l'école, d'une langue qui continue à faire battre nos cœurs.

Romain Berger
Président du C.R.I.W.E.

Li grand bwès so lès plantches

La forêt sur les planches

Au cours des années d'animations langue et culture wallonnes que j'ai menées dans les écoles, j'ai régulièrement eu des demandes pour des saynètes en wallon à jouer par des enfants et c'est vrai qu'un recueil manquait cruellement.

Je m'étais dit que, dès que j'aurais un peu de temps libre, j'en écrirais un recueil… Vous l'avez en main.

Le thème général de l'outil est « les animaux de nos forêts ». Tous les personnages sont des animaux. J'ai choisi ce thème parce que, de nouveau à l'occasion de mes animations, je me suis rendu compte que de moins en moins d'enfants de l'enseignement fondamental connaissent notre faune sauvage.

Dans les saynètes, j'ai le plus souvent exploité une particularité ou une croyance liée à l'animal.

Un bestiaire se trouve en fin d'ouvrage. La description des animaux est loin d'être exhaustive, elle n'a pour objectif que de permettre à l'enfant d'appréhender un peu, de se représenter un minimum l'animal.

Les textes sont présentés version française et version wallonne juxtaposées de façon que la traduction soit tout le temps sous les yeux des enfants… Cela permet également de jouer les saynètes dans les deux langues, voire dans un mélange des deux.

J'ai fait le choix de donner un nom pour chaque personnage qui reste le même s'il apparaît dans plusieurs saynètes…

Vous allez y découvrir 15 saynètes, avec des possibilités de rôles pour 55 enfants.

Elles sont présentées de la plus courte à la plus longue. En général, les plus longues sont celles qui comptent le plus de rôles afin que le volume à étudier reste équilibré.

Alez bouhans lès treûs côps.

Jacques Warnier

Sommaire :

1	Ine bèle pawe (3 personnages)	13
2	Tièsse è l'êr (2 personnages)	19
3	Dj'ènnè piède mès bwès (3 personnages)	25
4	Tê-s' tu èt grète (3 personnages)	31
5	Tê-s' tu èt sofèle (3 personnages)	39
6	È scole dès grands bwès (4 personnages)	47
7	Vîve li broûlî (6 personnages)	57
8	Lès rwès dèl pèpète (5 personnages)	67
9	Tèsson vole (4 personnages)	77
10	Longue coûsse (4 personnages)	87
11	Super héros (4 personnages)	97
12	Spiyî ! (3 personnages)	109
13	Trop fim ! (3 personnages)	119
14	Pèpète di nut (4 personnages)	129
15	Li vizite da Roger (3 personnages)	139
Bonus	Le bestiaire des animaux	149

Ine bèle pawe

Une belle peur

Lala

li lapin
le lapin sauvage

Houhou

li houlote
la chouette

Loulou

li leûp
le loup

Lala : Loulou ?...

Loulou : Qu'y a-t-il donc, Lala ?

Lala : Moi, je trouve que c'est une drôle d'idée de se promener la nuit dans les bois.

Loulou : Pourquoi donc, mon petit lapin ?

Lala : On dit qu'il s'y passe des choses bizarres, la nuit, dans les bois.

Loulou : Ce sont des bêtises, hein, cela.

Lala : Si tu le dis.

Loulou : Et puis, de quoi aurais-tu peur ? Tu es là avec ton meilleur ami et qui est, en plus, le maître de nos forêts.

Lala : C'est vrai…

Loulou : Ben évidemment, hein.

Lala : Loulou…

Loulou : Lala ?

Lala : J'ai entendu un bruit.

Loulou : Mais non, hein.

Lala : Moi, je te dis que j'ai entendu un bruit.

Loulou : Tu as certainement rêvé, je n'ai rien entendu, moi !

Lala : … C'est peut-être un monstre.

Loulou : Quoi donc ?

Lala : Ben, le bruit que j'ai entendu, c'est peut-être un monstre…

Loulou : Ça n'existe pas, les monstres.

Lala : Un monstre avec de longues dents pointues…

Lala : Loulou ?

Loulou : Qu'i-n-a-t-i don, Lala ?

Lala : Mi dji troûve qui c'è-st-ine drole d'îdêye di s' porminer l'al nut´ divins lès bwès.

Loulou : Poqwè don mi p'tit lapin ?

Lala : I parète qu'i s'î passe dès droles d'afêres, li nut´, divins lès bwès.

Loulou : C'èst totès galguizoutes, hin çoula.

Lala : Dj'ô qu' vos m'èl tchantez, là.

Loulou : Adonpwis, di qwè årîz-v' sogne ? Vos-èstez la avou vosse mèyeû camaråde èt qu'èst, al copète dè martchî, li mêsse di nos grands bwès.

Lala : C'èst co vrèy…

Loulou : Bin come di djusse, hin.

Lala : Loulou…

Loulou : Lala ?

Lala : Dj'a-st-ètindou on brut.

Loulou : Mins nèni, hin .

Lala : Mi, dji v' di qui dj'a-st-ètindou on brut.

Loulou : Vos-avez po l' pus sûr sondjî, dji n'a rin ètindou, mi !

Lala : … C'èst mutwèt on monse.

Loulou : Qwè don ?

Lala : Bin, li brut qui dj'a-st-ètindou, c'èst mutwèt on monse…

Loulou : Çoula n'ègzistêye nin, lès monses.

Lala : On monse avou dès lons bètchous dints…

Loulou : Et une toute petite queue ?

Lala : Pour mieux nous déchirer !

Loulou : C'est ça : bon appétit !

Lala : Il y aura du sang partout…

Loulou : Tu as fini, oui ? Tu vas me faire peur aussi, à la fin !

Lala : Je l'ai encore entendu ! Il est plus près !

Loulou : En… Entendu quoi, donc ?

Lala : Mais le bruit, hein, le bruit !

Loulou : C'était… C'était quoi comme bruit ?

Lala : Cela faisait…

Houhou : (*off*) Hou-Hou !

Les deux: Aaaaaaaa !

Houhou : Hou-Hou !

Lala : Houhou la chouette !?! Mais que fais-tu ici la nuit ?

Houhou : Mais je vis ici la nuit ! C'est plutôt à vous qu'il faudrait le demander

Loulou : Nous nous promenions, mais tu nous as fait… Hum… Tu nous as fait une belle peur ! Il se passe tellement de choses étranges dans les bois, la nuit…

Houhou : Mais non, hein ! Ce sont des bêtises, tout ça !

Loulou : Èt ine tote pitite cowe ?

Lala : Po nos mîs kihiyî !

Loulou : C'èst çoula : bon apètit !

Lala : I-n-årè dè song´ tot-avå…

Loulou : Vos-avez fini, awè ?!? Vos m'alez d'ner l' pèpète ossi a l' fin dè compte !

Lala : Dji l'a co ètindou ! Il èst pus près !

Loulou : È… Ètindou qwè, don ?

Lala : Mins li brut, hin, li brut !

Loulou : Qu'èst-ce qui… Qu'èst-ce qui c'èsteût, po on brut ?

Lala : Çoula féve…

Houhou : (*off*) Hou-Hou !

Les deux: Aaaaaaaa !

Houhou : Hou-Hou !

Lala : Houhou li houlote !?! Mins qui fez-v' chal dèl nut´ ?

Houhou : Mins dji vike chal dèl nut´ ! C'èst pus vite a vos-ôtes qu'èl fåreût d'mander !

Loulou : Nos nos porminîs, mins vos nos-avez fêt… Hum… Vos nos-avez fêt ine bèle pawe ! I s' passe si télemint dès droles d'afêres divins lès bwès, dèl nut´…

Houhou : Mins nèni, hin ! C'èst totès galguizoutes çoula.

Tièsse è l’êr

Tête en l’air

Spir

li spirou
l’écureuil

Lala

li lapin
le lapin sauvage

Lala : Bonjour Spir.

Spir : Bonjour Lala le lapin.

Lala : Est-ce que tu vas bien ? Tu m'as l'air tout tristounet.

Spir : Tu as raison, ma vie est compliquée pour le moment.

Lala : Attends, je vais m'asseoir à côté de toi et tu vas me raconter tout ça.

Spir : C'est très sympa de ta part.

Lala : Ça sert à ça, les amis. Que se passe-t-il ?

Spir : Et ben voilà, tu sais que je suis très distrait.

Lala : Oui, je le sais, on en rit parfois. Distrait comme tous les écureuils, quoi.

Spir : Oui et tu sais aussi que nous, les écureuils, nous faisons des provisions tout l'été en pensant à l'hiver…

Lala : Oui, je te vois t'agiter toutes les années pour ça.

Spir : Je ramasse ainsi des herbes, du foin, des noix, des noisettes, des glands, des bourgeons, des racines, des…

Lala : Oui, oui, des provisions, quoi…

Spir : Oui, des provisions… Pourquoi est-ce que je te raconte ça ?

Lala : Tu m'expliquais que tu es distrait et que tu fais des provisions.

Spir : Oui, c'est ça et je les place dans des cachettes.

Lala : C'est une bonne idée.

Spir : Oui et les cachettes, ça peut être sous des feuilles, au pied d'un arbre, dans un trou, sous des pierres, dans un nid, dans un arbre mort…

Lala : Ça va, ça va, j'ai compris, une cachette, quoi…

Spir : Oui, une cachette et… Pourquoi est-ce que je te raconte ça ?

Lala : Bondjou Spir.

Spir : Bondjou Lala li lapin.

Lala : Èst-ce qui vos-alez bin ? Vos m'avez l'êr tot pèneû.

Spir : Vos-avez rêzon, mi vèye èst målåhèye po l' moumint.

Lala : Ratindez, dji m' va-st-achîr chal ad'lé vos èt vos m'alez raconter tot çoula.

Spir : C'èst fwért binamé d' vosse pårt.

Lala : Ça chève a ça, lès camarådes. Qui s' passe-t-i ?

Spir : Èt bin vola, vos savez qui dji so tièsse è l'êr.

Lala : Awè, dj'èl sé, on 'nnè rèye télefèye. Tièsse è l'êr come tos lès spirous, qwè.

Spir : Awè, èt vos savez ossi qu' nos-ôtes, lès spirous, nos fans dès porvûzions tot l'osté tot tûzant a l'iviér…

Lala : Awè, dji v' veû kitaper tos lès-ans po çoula.

Spir : Dji ramasse insi dès jèbes, dè foûr, dès neûh', dès neûhètes, dès glands, dès botons d' foyes, dès rècènes, dès…

Lala : Awè, awè, dès porvûzions, qwè.

Spir : Awè, dès porvûzions. Poqwè èst-ce qui dji v' raconte çoula ?

Lala : Vos m'èspliquîz qui vos-èstez distrêt èt qui vos fez dès porvûzions.

Spir : Awè, c'èst çoula èt dj'èlzès mète divins dès catchètes.

Lala : C'è-st-ine bone îdêye.

Spir : Awè èt, lès catchètes, çoula pout-èsse dizos dès foyes, å pîd d'in-åbe, divins on trô, dizos dès pîres, divins on vî nid, divins in-åbe qu'èst mwért…

Lala : Ça va, ça va, dj'a compris. Ine catchète, qwè…

Spir : Awè ine catchète èt… Poqwè èst-ce qui dji v' raconte tot çoula ?

Lala : Spir !... Pour m'expliquer pourquoi tu es tristounet.

Spir : Moi qui suis triste ???... Ah ! Oui, ça me revient : je suis triste parce que j'ai faim.

Lala : Mais ce n'est pas un problème, puisque tu as fait des provisions.

Spir : C'EST un problème parce que je ne les retrouve plus !

Lala : Tu ne te rappelles pas ?

Spir : Ben non.

Lala : Et bien je vais chercher avec toi. Ne te tracasse pas, nous allons les retrouver.

Spir : Comme c'est gentil. Tu es vraiment un ami ! (*il se lève*).

Lala : Mais… Mais… Mais… Spir…

Spir : Qu'y a-t-il, Lala ?

Lala : Tu étais assis dessus ! Je les ai retrouvées !

Spir : Retrouvé quoi, donc ?

Lala : Spir !… Po m’èspliquer poqwè qu’ vos-èstez pèneû.

Spir : Mi qu’èst pèneû ???... A ! Awè, ça m’ rivint dji so trisse pace qui dj’a fim.

Lala : Mins ci n’èst nou problinme pusqui v’s-avez dès porvûzions.

Spir : C’È-st-on problinme pace qui dji n’èlzès ritroûve pus.

Lala : Vos n’ vis sov’nez nin ?

Spir : Bin nèni.

Lala : Èt bin dji va cwèri avou vos. Ni v’ tracassez nin, nos lès-alans ritrover.

Spir : Come c’èst binamé. Vos-èstez vrêyemint on camaråde ! (*Il se lève)*

Lala : Mins… Mins... Mins… Spir…

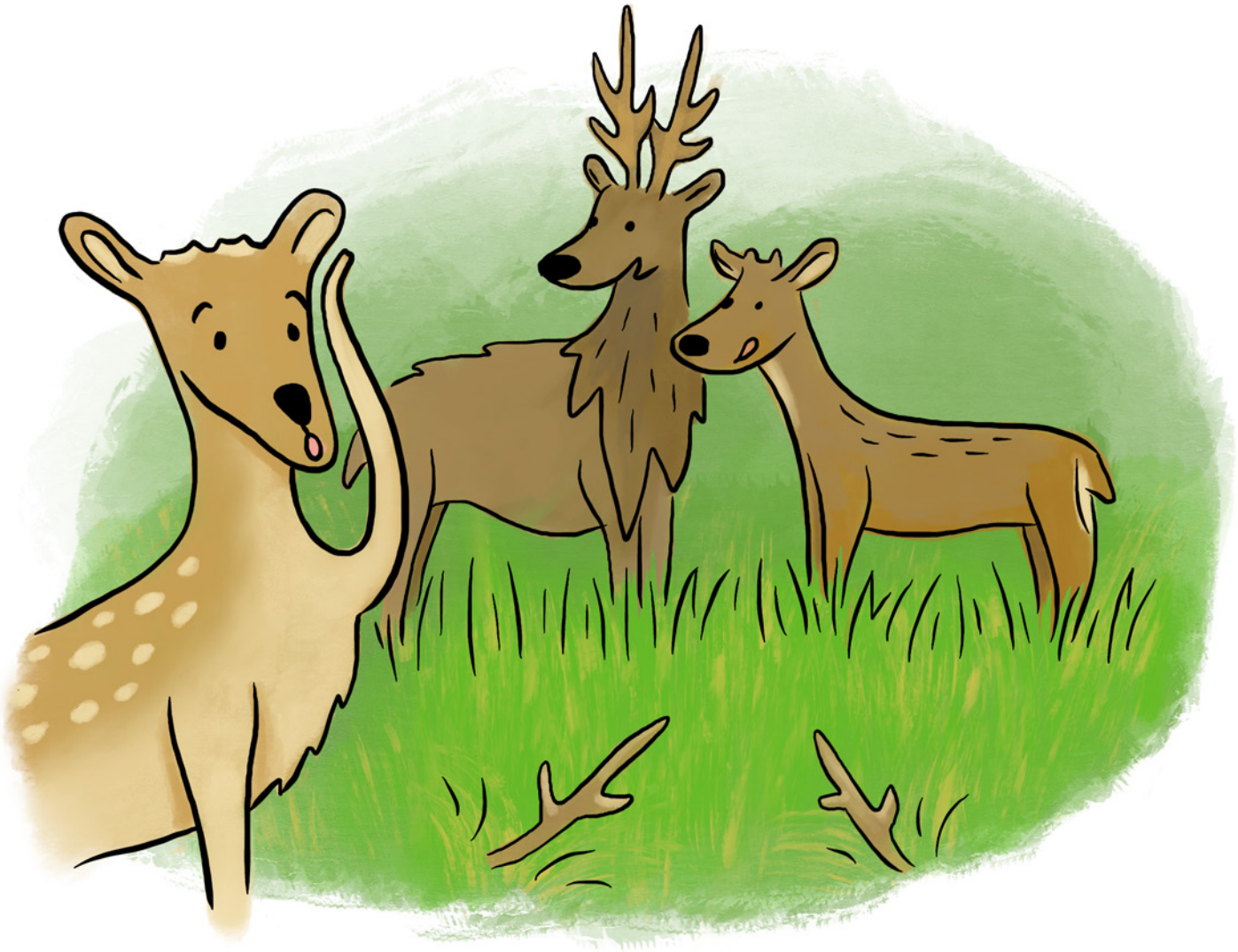
Spir : Qu’i-n-a-t-i, Lala ?

Lala : Vos-èstîz achiou d’ssus ! Dj’èlz’a r’trové !

Spir : Ritrové qwè, don ?

Dj’ènnè pièdе mès bwès

J’en perds mes bois



Fanfan
li djonne ciér
le faon

Sîr
li ciér
le cerf

Tchif
li tchivrou
le chevreuil

Sîr : Tu as raison Tchif, mon ami chevreuil, élever des enfants, ce n'est pas facile.

Tchif : Oh oui, hein, moi, je n'en peux plus ! Je n'en peux plus !

Sîr : Enfin, il ne faut pas exagérer quand même.

Tchif : Je te jure ! Ma femme a dû prendre des jours de vacances tellement elle n'en peut plus…

Sîr : Non ?

Tchif : Si et moi, j'ai dû rester et garder les enfants. Je sens que je deviens fou !

Sîr : Moi, les petits font bien de temps une petite bêtise ou l'autre, mais rien de grave…

Fanfan : Papââââââââ !

Sîr : Ah bien en voilà justement un…

Fanfan : Papââââââââ !

Sîr : Fiston, pour commencer, on dit « bonjour »…

Fanfan : Bonjour Papââââââââ !

Sîr : Bonjour, gamin, et… (*il montre Tchif*)

Fanfan : Bonjour madame.

Tchif : Mais je ne suis pas une…

Sîr : Ce n'est pas une dame, c'est monsieur Tchif.

Fanfan : Mais, papa, les messieurs n'ont-ils pas des bois sur la tête ? Pardon savez-vous madame.

Tchif : Je ne suis pas une dame. Tu vas comprendre. Comme toutes les années, j'ai…

Sîr : Vos-avez rêzon Tchif, mi camaråde tchivrou, aclèver dès-èfants, ci n'èst nin åhèye.

Tchif : Oh awè, hin, mi, dj'ènnè pou pus ! Dj'ènnè pou pus !

Sîr : Anfin, i n' fât nin fé lès peûs pus gros qu'i n' sont, tot l' minme.

Tchif : C'èst come dji v's-èl dit ! Mi feume a d'vou prinde dès djoûs di condjîs si télemint qu'èlle ènnè pout pus…

Sîr : Nèni ?

Tchif : Siya èt mi dj'a d'vou d'mani avou lès djonnes èt dji sin qu' dji d'vin sot !

Sîr : Mi, lès p'tits fêt bin di timps-in timps ine pitite bièstrèye ou l'ôte, mins rin d' gråve…

Fanfan : Papâåâåâåâåâ !

Sîr : A bin vo 'nnè la tot djustumint onk´…

Fanfan : Papâåâåâåâåâ !

Sîr : Mi fi, po-z-ataker, on dit « bondjou »…

Fanfan : Bondjou Papâåâåâåâåâ !

Sîr : Bondjou, gamin, èt… (*il montre Tchif*)

Fanfan : Bondjou madame.

Tchif : Mins dji n' so nin ine…

Sîr : Ci n'èst nin ine dame, c'èst moncheû Tchif.

Fanfan : Mins, papa, lès moncheûs n'ont-i nin dès bwès so l' tièsse ? Mande èscusse savez madame.

Tchif : Dji n' so nin ine dame. Vos-alez comprinde. Come tos l's-ans, dj'a…

Fanfan : J'ai perdu mes bois, papââââââââ, j'ai perdu mes boiiiiiis !

Sîr : C'est normal. Tu ne l'as pas encore vécu, mais, toutes les années, comme monsieur Tchif, nous perdons nos bois.

Fanfan : Toutes les années, nous devenons des dames alors ???

Tchif : Mais non d'une pipe, je ne suis pas une dame !!!!

Sîr : Non, nous restons toujours des mâles, mais sans bois.

Fanfan : Mais toi, tu as toujours les tiens…

Sîr : Oui, pour le moment, mais ils vont tomber un de ces jours. Tu ne sais pas où sont les tiens, je parie. C'est normal.

Fanfan : Si je sais bien où ils sont : dans le derrière de ma sœur.

Sîr : Dans le derrière de ta sœur ????

Fanfan : Ben oui. Nous faisions la course. Elle était devant moi. Elle s'est arrêtée d'un coup. Je n'ai pas pu freiner à temps et – sproutch ! – mes bois dans son derrière !

Sîr : Mais elle a dû avoir mal ! (*à Tchif)* Et arrête de rire, toi !

Fanfan : Ben oui, d'autant plus que les bois sont restés plantés dans son derrière !

Sîr : Mais il faut aller l'aider ! Allez viens, viens avec moi !

Fanfan : Je te suis papa, je te suis papa… Au revoir Madame !

Tchif : Mais je ne suis PAS une dame !!!

Fanfan : Dj'a pièrdou mès bwès, papââââââââ, dj'a pièrdou mès bwèèèèès !

Sîr : C'èst normål. Vos n' l'avîz nin co viké, mins, tos l's-ans, come moncheû Tchif, nos pièrdans nos bwès.

Fanfan : Tos l's-ans, nos div'nans dès dames, adon ???

Tchif : Mins sacripète, dji n' so nin ine dame !!!!

Sîr : Nèni, nos d'manans todi dès måyes, mins sins bwès.

Fanfan : Mins vos, vos-avez todi lès vosses…

Sîr : Awè, po l' moumint, mins i vont toumer onk di cès djoûs. Vos n' savez nin wice qu'i sont lès vosses, dji wadje ? C'èst normål.

Fanfan : Siya, dji sé bin wice qu'i sont : divins l' drîmint di m' soûr.

Sîr : Divins l' drîmint d' vosse soûr ????

Fanfan : Bin awè. Nos fîs l' coûsse. Èlle èsteût d'vant mi. Èlle s'a-st-arèsté d'on côp. Dji n'a nin polou frinner a timps èt – sproutch ! – mès bwès divins s' drîmint.

Sîr : Mins èlle a d'vou aveûr må !! (*à Tchif*) Èt arèstez dè rîre vos !

Fanfan : Bin awè, d'ot'tant pus' qui lès bwès ont d'manou hèrés d'vins s' drîmint!

Sîr : Mins èl fåt aler êdî ! Alez vinez, vinez avou mi !!

Fanfan : Dji v' sû papa, dji v' sû… Å r'vèye Madame !

Tchif : Mins dji n' so NIN ine dame !!!

Tê-s’ tu èt grète !

Tais-toi et gratte !

Crââ

li cwèrbå
le corbeau

Mimi

li marcote
la belette

Nèye

li cwèrnèye
la corneille

Mimi : Oh lala ! Qu'il fait beau aujourd'hui ! Un beau soleil ! Les belles couleurs de la nature…

Crââ : Bonjour Mimi…

Mimi : Quel petit bonjour tu me fais là, Crââ… Tout ne va pas comme tu veux ?

Crââ : Si ! Si ! On ne pourrait pas mieux…

Mimi : Eh bien on ne dirait pas ! Tu as vraiment l'air tout au bout de ta vie…

Crââ : Cela se voit tant que cela ?

Mimi : Ben oui, qu'est-ce qui ne va pas ?

Crââ : J'en ai marre d'être tout noir.

Mimi : Oui ?

Crââ : Ben oui… Le monde est plein de couleurs. C'est beau comme tout et, moi, rien à faire, c'est noir, noir, noir !

Mimi : Pourtant, c'est beau le noir… Cela fait chic !

Crââ : C'est toi qui le dis !

Mimi : Moi non plus je n'ai pas des couleurs extraordinaires : du brun, du blanc, un petit plumet tout noir et c'est tout…

Crââ : Peut-être, mais déjà, toi, tous les hivers, tu changes de couleur : tu gardes ton plumet noir, mais tout le reste du corps devient blanc…

Mimi : C'est encore vrai… Et qu'y aurait-il pour ton bonheur ?

Crââ : Je voudrais être de toutes les couleurs !

Mimi : Si tu veux, moi, je peux t'aider.

Crââ : Oui toi ?

Mimi : Oui, j'aime bien de peindre, c'est mon passe-temps. J'ai ici ma boite avec toutes mes couleurs, j'ai toujours mon petit plumet sur moi et, si tu veux, crac´ crac´, en un rien de temps, ce sera fait.

Mimi : Oulala qu'i fêt bê oûy ! On bê solo ! Lès bèlès coleûrs dèl nateûre…

Crââ : Bondjou Mimi…

Mimi : Qué p'tit bondjou qui vos m' fez la, Crââ… Tot n' va nin come vos l' volez.

Crââ : Siya ! Siya ! On n' såreût mîs…

Mimi : Èt bin on n' dîreût nin ! Vos-avez vrêyemint l'êr tot-å coron d' vosse vèye….

Crââ : Çoula s' veût tant qu' çoula…

Mimi : Bin awè, qu'i-n-a-t-i qui n' va nin ?

Crââ : Dj'ènn'a mès cint kilos d'èsse tot neûr

Mimi : Awè ?

Crââ : Bin awè… Li monde èst plin di coleûrs. C'èst bê come tot èt, mi, rin-a fé, c'èst neûr, neûr, neûr !

Mimi : Portant c'est bê, li neûr… Çoula fêt chic !

Crââ : C'èst vos qu'èl dit !

Mimi : Mi non pus dji n'a nin dès coleûrs èstraôrdinêres : dè breune, dè blanc, on p'tit ploumèt tot neûr èt c'èst tot…

Crââ : Mutwèt, mins dèdja vos, tos lès-iviérs, vos candjîz d' coleûr : vos wårdez vosse neûr ploumèt, mins tot l' rèstant dè cwér divint blanc…

Mimi : C'èst co vrèye… Èt qu' fåreût-i po vosse boneûr ?

Crââ : Dji vôreû-t-èsse di totes lès coleûrs !

Mimi : Si vos volez, mi, dji v' pou êdî.

Crââ : Awè vos ?

Mimi : Awè, mi, dj'inme bin dè ponde, c'èst m' passe-timps. Dj'a chal mi bwète avou totes mès coleûrs. Dj'a tofér mi p'tit ploumèt sor mi èt, si vos volez, crac´ crac´, so rin dè monde di timps, ci sèrè fêt.

Crââ : Vraiment ?

Mimi : Puisque je te le dis… Tu veux ?

Crââ : Et comment que je le veux !

Mimi : C'est parti alors !

Mimi se met à peindre Crââ. (pour de bon, mimé, en collant des papiers de couleurs… au choix)

Mimi : Je vais te faire la tête toute jaune… Voilà… Le cou, orange… Il est beau cet orange-là, non ?

Crââ : Il est super !

Mimi : Le dos, tout vert… Les ailes, en rouge, sans oublier le dessous des ailes.

Crââ : Hihihi ! Sous les ailes, ça chatouille ! Hihihi !

Mimi : Tiens-toi tranquille, tu vas me faire rater ! Courage ! C'est presque fini ! Du bleu pour le ventre…

Crââ : Et que vas-tu faire pour ma queue ?

Mimi : Je vais faire chacune des plumes de ta queue d'une couleur différente… Je commence !

Crââ : Je vais être beau, qu'est-ce que je vais être beau… Tu travailles vraiment bien !

Mimi : Encore deux coups de plumet et… Voilà, c'est fini !

Crââ : Merci ! Merci Mimi ! Tu es une véritable amie ! Je suis ravi ! Encore merci.

Mimi : Cela m'a fait plaisir de te faire plaisir… Mais regarde là-bas, voilà Nèye qui arrive !

Crââ : Nèye ? Tu veux dire Nèye ? La plus belle de toutes les corneilles du pays !... Quelle chance, je vais l'éblouir avec mes belles couleurs !

Nèye arrive et s'adresse à Mimi car elle ne reconnaît pas Crââ.

Crââ : Po l'bon ?

Mimi : Pusqui dji v's-èl di… Vos volez ?

Crââ : Èt kimint qu' dj'èl vou !

Mimi : Èvôye insi !

Mimi se met à peindre Crââ.(…pour de bon, mimé, en collant des papiers de couleurs… Vive la créativité)

Mimi : Dji v' va fé l' tièsse tote djène… Volââââ… li hanète, oranje… Il èst bê ciste oranje-là, nèni ?

Crââ : Il èst clapant !

Mimi : Lès rins, tot vérts… Lès-êles, è rodje, sins rouvî li d'zos dès-êles.

Crââ : Hihihi ! Dizos lès-êles, çoula gatèye ! Hihihi !

Mimi : Tinez-v' keû, vos m'alez fé rater. Corèdje !... C'èst cåzî fini ! Dè bleû po l' vinte…

Crââ : Èt qu'alez-v' fé po m' cowe ?

Mimi : Dji va fé chasqueune dès plomes di vosse cowe d'ine coleûr difèrinte… Dj'ataque !

Crââ : Dji va-t-èsse bê, qu'èst-ce qui dji va-t-èsse bê !… Vos-ovrez vrêyemint bin !

Mimi : Èco deûs côps d' ploumèt èt… Vola, c'èst fini !

Crââ : Mèrci ! Mèrci Mimi ! Vos-èstez-st-ine vrêye camaråde ! Dji ravike ! Èco mèrci !

Mimi : Çoula m'a fêt plêzir di v' fé plêzîr… Mins riloukîz tot la, vola Nèye qu'arive !

Crââ : Nèye ? Vos volez dîre Nèye ? Li pus bèle di totes lès cwèrnèyes dè payi !… Quéle tchance, dj'èl va èsblawi avou mès bèlès coleûrs !

Nèye arrive et s'adresse à Mimi car elle ne reconnaît pas Crââ.

Nèye : Bonjour Mimi, tu n'aurais pas vu Crââ ?

Crââ : Ben je suis…

Nèye : Je le cherche partout. Clouk, un autre corbeau, m'a demandé d'aller me promener avec lui. Mais moi, j'aime mieux Crââ : il a de si belles plumes noires ! Les plus noires de la terre entière, j'en suis persuadée !

Mimi : Mais le voilà ! C'est Crââ, je l'ai repeint !

Nèye : Que c'est malin, hein ! Ce n'est pas bien de se moquer ! Tant pis, si je ne retrouve pas mon Crââ bien vite, j'irai me promener avec Clouk ! À plus tard ;

… Et Nèye repart.

Crââ : Vite ! Vite ! Mimi ! Il faut faire quelque chose ! Je ne veux pas qu'elle aille se promener avec Clouk… Que pouvons-nous faire ? Aurais-tu une idée ?

Mimi : Il y a bien un moyen, mais, j'aime autant te le dire, cela ne fait pas du bien !

Crââ : Qu'est-ce que c'est ?

Mimi : Gratter toute la couleur. Mais je te le redis, cela…

Crââ : Tant pis ! Nèye m'aime mieux dans mon plumage noir, je dois redevenir noir ! Et vite !

Mimi : Pas de doute ?

Crââ : Noir c'est noir ! Je veux que mon amour revienne !

Mimi : C'est parti, ainsi !

Elle commence à gratter la couleur de Crââ. Visiblement, ça ne fait pas du bien au corbeau. Il a mal.

Mimi : Est-ce que ça va ?

Crââ : Tais-toi et gratte !

! La corneille n'est pas la femelle du corbeau..

Nèye : Bondjou Mimi, vos n'årîz nin vèyou Crâå ?

Crâå : Bin dji so…

Nèye : Dj'èl cwîre tot-avå. Clouk, in-ôte cwèrbå, m'a d'mandé po-z-aler porminer avou lu. Mins mi, dj'inme bin mîs Crâå : il a dès si bèlès neûrès plomes ! Lès pus neûres di tote li tére, pinse-djdju !

Mimi : Mins vo-l' la ! C'èst Crâå, dji l'a r'pondou !

Nèye : Qui c'èst malin, hin ! Ci n'èst nin bin di s' moquer ! Tant pé vât, si dji n' ritroûve nin m' Crâå bin vite, dji m'îrè porminer avou Clouk ! Disqu'a pus tård.

… Et Nèye repart.

Crâå : Vite ! Vite ! Mimi, i fât fé 'ne saqwè, dji n' vou nin qu'èle si vâye porminer avou Clouk… Qui polans-gn' fé ? Årîz-v' ine îdêye ?

Mimi : I-n-a bin 'ne piçeûre, mins, dj'inme ot'tant di v's-èl dîre, çoula n' fêt nin dè bin !

Crâå : C'èst qwè ?

Mimi : C'èst d' grèter tote li coleûr. Mins dji v's-èl ridi, çoula…

Crâå : Qu'i vasse ! Nèye m'inme mîs divins m' neûr ploumèdje, dji deû ridiv'ni neûr ! Èt rade !

Mimi : Nole dotance ?

Crâå : Neûr c'èst neûr ! Dji vou qu' mi crapôde rivinsse !

Mimi : Èvôye nos-ôtes insi !

Elle commence à gratter la couleur de Crâå. Visiblement, ça ne fait pas du bien au corbeau. Il a mal.

Mimi : Èst-ce qui ça va ?

Crâå : Tê-s' tu èt grète !

! La corneille n'est pas la femelle du corbeau.

Tê-s’ tu èt sofèle

Tais-toi et souffle

Scrotch
li rat
le rat

Riri
li sori
la souris

Spir
li spirou
l’écureuil

Spir : Quelle bonne idée tu as eue de venir pique-niquer ici au bord du lac, Riri.

Riri : Oui, Spir, avec le beau temps qu'il fait, je me suis dit qu'il fallait en profiter.

Spir : Et tu as vu l'île au milieu du lac comme elle est belle.

Riri : Elle donne vraiment l'envie d'y aller pour y trouver de bonnes choses à manger !

Spir : Regarde un peu comme l'eau est claire comme du cristal et comme elle a l'air bonne !

Riri : C'est quand même dommage que nous ne sachions pas nager. Il faudra apprendre !

Spir : Oh oui ! Si j'avais su, j'aurais déjà sauté dans l'eau.

Riri : Et moi aussi. Je m'y vois déjà !... Ce n'est pas tout cela, mais « pique-nique » veut dire manger dans la nature. La nature est là… On mange ?

Spir : Ah lala, Riri, tu ne penses vraiment qu'à manger !

Riri : Que veux-tu ? Je suis faite comme ça, moi, je suis gourmande… La nourriture est dans ton sac, je pense.

Spir : Oui, c'est ça… Oups !

Riri : Quoi « Oups ! » ne viens pas me faire peur, hein, toi !

Spir : J'ai bien pensé à prendre mon sac…

Riri : Mais c'est très bien cela !

Spir : Mais j'ai oublié de charger la nourriture dedans !

Riri : D'oh ! (*)

Spir : Je suis désolé !

Riri : Spir, tu es vraiment le plus tête en l'air de tous mes amis de la forêt.

Spir : Et qu'allons-nous faire, maintenant ? Un pique-nique sans nourriture, c'est vraiment nul !

Spir : Quéle bone îdêye qui v’s-avez-st-avou di v’ni pique-niquer chal å bwérd dè lac, Riri.

Riri : Awè, Spir, avou l’ bê timps qu’i fêt, dji m’a dit qu’ènnè faléve profiter.

Spir : Èt avez-v’ vèyou l’île å mitan come èlle èst bèle ?

Riri : Èle done vrêyemint l’îdêye d’î aler po-z-î trover dès bons saqwès a magnî !

Spir : Loukîz on pô come l’êwe èst clére come dè crustal èt come èlle a l’êr bone !

Riri : C’èst tot l’ minme damadje qui nos n’ sèpanse nin noyî. I fårè-st-aprinde !

Spir : O awè ! Si dj’åreû sèpou, dj’åreû dèdja potchî è l’êwe.

Riri : Èt mi avou. Dji m’î veû dèdja !... Bon, ci n’est nin tot çoula, mins « pique-nique » vout dîre magnî divins l’ nateûre. Li nateûre èst la… On magne ?

Spir : A la la, Riri, vos n’ tûzez vôrmint qu’a magnî !

Riri : Qui volez-v’ ? Dji so-st-insi fête, mi : dji so goûrmande… L’amagnî èst d’vins vosse sètch, pinse-djdju.

Spir : Awè, c’èst çoula… Oups !

Riri : Qwè « Oups ! » ni m’ vinez nin fé sogne, hin, vos !

Spir : Dj’a bin tûzé a prinde mi sètch…

Riri : Mins c’èst fwért bin çoula !

Spir : … Mins dj’a roûvî di mète l’amagnî divins !

Riri : Toûûû ! (*)

Spir : Dji so d’zôlé !

Riri : Spir, vos-èstez vrêyemint li pus « tièsse è l’êr » di tos mès camarådes dè grand bwès !

Spir : Èt qu’alans-gn’ fé asteûre ? On pique-nique sins-amagnî, çoula n’a vrêyemint nole cogne !

Riri : Dans la vie, il faut toujours voyager avec une personne qui est gourmande. Comme je te connais bien, j'ai pris une chose ou deux dans mon sac.

Spir : Oui ? Quoi ? Quoi ? Quoi ?

Riri : Trois fois rien : des pommes, des noisettes, des myrtilles, des tartines au saucisson, des…

Spir : Et tu appelles ça trois fois rien, toi ?

Riri : Des chiques, mais ce n'est pas bon pour les dents, des carottes, des…

Le rat est arrivé dans leur dos, ils ne l'ont pas vu ni entendu…

Scrotch : Salut les bêtes des bois !

Les 2 : Ah ! Scrotch !

Riri : Oufti ! Tu nous as fait peur…

Scrotch : Oooh ! Elle a eu la troutrouille la petite micro-moi ?

Riri : Micro-toi ?

Scrotch : Ben oui, tu me ressembles, mais tellement en plus petit qu'on dirait que tu es une de mes crottes !

Spir : C'est bon, Scrotch, ne viens pas encore lui chercher misère !

Scrotch : Attention savez-vos, voici Super-Écureuil qui vient au secours de son amie ! Laisse-moi rire ! Tu te crois malin avec ta queue qui ressemble une brosse pour les cabinets.

Spir : Mais quel plaisir as-tu à te disputer avec tout le monde… Tu n'auras jamais de vrais amis de cette façon.

Scrotch : Je ne veux pas d'amis ! Je n'aime pas les amis Je n'ai pas besoin d'amis !

À ce moment, une voix résonne dans la forêt…

Voix off : Attention ! Attention ! Un incendie ravage la forêt ! Tous les animaux doivent se sauver au plus vite !

Riri : Èl vèye, i fât todi voyèdjî avou ’ne saquî qu’èst goûrmande. Come dji v’ kinohe bin, dj’a pris ine sôre ou deûs divins m’ sètch.

Spir : Awè ? Qwè ? Qwè ? Qwè ?

Riri : Treûs côps rin : dès pomes, dès neûhètes, dès frombâhes, dès tâtes å sâcisson, dès…

Spir : Èt vos loumez çoula treûs côps rin, vos ?

Riri : Dès gougouyes, mins ç’ n’èst nin bon po lès dints, dès rècènes, dès…

Le rat est arrivé dans leur dos, ils ne l’ont pas vu ni entendu…

Scrotch : Salut lès bièsses dè bwès !

Les 2 : A ! Scrotch !

Riri : Oufti ! Vos nos-avez fêt sogne…

Scrotch : Oooh ! Èlle a-st-avou l’ pèpète li p’tite micro-mi ?

Riri : Micro-vos ?

Scrotch : Bin awè, vos m’ ravizez, mins télemint an pus p’tit qu’on dîreût qui vos-èstez eune di mès crotes !

Spir : C’èst bon, Scrotch, ni v’nez nin co lî cwèri mizére !

Scrotch : Atinchon savez, vochal Super-Spirou qui vint å sécours di s’ camarâde ! Lèyîz-m’ rîre ! Vos v’ comptez malin avou vosse cowe qui ravise ine breûsse po lès cabinèts.

Spir : Mins qué plêzîr avez-v’ a cwèri mizére a tot l’ monde ?… Vos n’ârez mây dès vrèyes camarâdes di ç’ manîre-la !

Scrotch : Dji n’ vou nin dès camarâdes ! Dji n’inme nin lès camarâdes ! Dji n’a nin mèzâhe di camarâdes !

À ce moment, une voix résonne dans la forêt…

Voix off : Atinchon ! Atinchon ! On grand feû broûle li grand bwès ! Totes lès bièsses si d’vèt sâver å pus-abèye !

Riri : Un incendie ! Oh la la ! Venez, nous devons nous sauver tout de suite ! Allez ! Venez !

Scrotch : Ce n'est pas possible : le feu est dans notre dos et, devant nous, c'est l'eau du lac !

Riri : Et aucun d'entre nous ne sait nager ! Nous sommes cuits !

Spir : Non ! Pas encore ! J'ai une idée ! Regardez, il y a une branche qui flotte sur l'eau. Nous allons sauter dessus et naviguer jusqu'à l'île.

Scrotch : Cela n'ira jamais : il n'y a pas de courant dans l'eau et aucun vent dans l'air. Nous n'avancerons jamais !

Spir : Si, il y a un moyen : je vais me mettre devant, vous irez derrière-moi, je vais dresser ma queue et vous n'aurez qu'à souffler dedans comme dans une voile !

Riri : Spir, tu es mon héros ! Allez ! Sautons sur la branche !

Scrotch : (*très embarrassé*) Euh… Excusez-moi, puis-je venir avec vous ?

Spir : Ah ? Tu voudrais à présent sauter sur le bateau de Micro-Toi et de Queue de Cabinet ?... Bien sûr, hein que tu peux ! Allez, nous avons déjà perdu assez de temps comme cela !

Ils sautent tous sur la branche, Spir en tête.

Riri : Ouaiiiis ! Super ! Ça marche, nous avançons vers l'île !

Scrotch : Vous savez, je m'en veux pour ce que j'ai dit tout à l'heure… Je voudrais m'excuser et vous dire que…

Les 2 : Tais-toi et souffle !

… Avec un clin d'œil à Béatrix Potter

(*) cfr les Simpson

Riri : On grand feû ! O la la ! Vinez, nos d'vans vaner tot dreût ! Alez ! Vinez !

Scrotch : Ci n'èst nin possibe : li feû èst d'vins nos rins èt, d'vant nos-ôtes, c'èst l'êwe dè lac !

Riri : Èt nouk di nos-ôtes ni sét noyî ! Nos-èstans cûts !

Spir : Nèni ! Nin co ! Dj'a-st-ine îdêye ! Loukîz, i-n-a-st-ine brantche qui flote so l'êwe. Nos-alans potchî d'ssus èt aler disqu'a l'île.

Scrotch : Çoula n'îrè måy : i-n-a nou corant è l'êwe èt nou vint è l'êr. Nos n'avancih'rans jamåy !

Spir : Siya, i-n-a-st-ine piçeûre : dji m' va mète divant, vos-îrez podrî mi, dji m' va lèver m' cowe èt vos n'årez qu'a sofler d'vins comme divins ine vwèle !

Riri : Spir, vos-èstez mi héro ! Alez ! Potchans so l' brantche !

Scrotch : (*très embarrassé*) Euh… Èscuzez-m', pou-djdju v'ni avou vos-ôtes ?

Spir : A ? Vos vôrîz asteûre potchî so l' batê di Micro-Vos et da Cowe di Cabinèt ?... Come di djusse hin qui vos polez ! Alez, nos-avans pièrdou assez d' timps come çoula.

Ils sautent tous sur la branche, Spir en tête.

Riri : Wèy ! Super ! Çoula rote, nos-avancihans vè l'île !

Scrotch : Vos savez, dji m'ènnè vou po çou qu' dj'a dit torade. Dji m' vôreû èscuzer et v' dire qui…

Les 2 : Tê-s' tu èt sofèle !

… Avou 'ne clignète a Béatrix Potter

(*) cfr les Simpson

È scole
dè grand bwès

À l'école de la forêt

Mêsse	Koâ	Croâ	Crââ
li hibou le hibou	li rinne la grenouille	li crapô le crapaud	li cwèrbå le corbeau

Premier jour d'école… Mêsse, l'instituteur, reçoit ses premiers élèves… Va arriver l'inspecteur

Mêsse : Voilà mon premier jour d'école à l'école de la forêt. Je vais accueillir mes premiers écoliers. Je suis bien content. Ah ! En voilà un. Bonjour ! Bienvenue !

Koâ : Bonjour monsieur l'instituteur.

Mêsse : Tu es la première arrivée. Tu as trouvé facilement ?

Koâ : Oui, ma maman m'a accompagnée jusqu'à la porte…

Mêsse : C'est très bien, installe-toi là et je vais t'inscrire dans mon grand livre. Comment t'appelles-tu ?

Koâ : Koâ.

Mêsse : Ah ! Attention, ce n'est pas « quoi » que l'on dit, c'est « s'il vous plaît ? »

Koâ : Mais…

Mêsse : Mais ce n'est pas grave. Tout le monde peut se tromper… Comment t'appelle-t-on ?

Koâ : Koâ, monsieur.

Mêsse : Tu n'as pas entendu ce que je t'ai dit ?

Koâ : Mais… Mais… Si, mais…

Mêsse : Et bien alors ?...

Koâ : Mais, Monsieur… « Koâ », c'est mon nom ! C'est ainsi que l'on m'appelle : « Koâ » ! Koâ la grenouille.

Mêsse : Ah voilà ! « Koâ » c'est ton nom ! Et moi qui ne comprends pas ! Alors, j'écris dans mon livre, dans la colonne des noms : Koâ ! Voilà.

Koâ : Merci monsieur.

Mêsse : Avec plaisir ! Ah, tu ne seras plus toute seule, voilà un camarade. Entre mon garçon.

Croâ : Bonjour monsieur le maître.

Premier jour d'école… Mêsse, l'instituteur, reçoit ses premiers élèves… Va arriver l'inspecteur

Mêsse : Vola m' prumî djoû come mêsse di scole èl sicole dès grands bwès. Dji va r'çûre mès prumîs scolîs. Dji so tot contint. A ! Vo-'nnè la onk. Bondjou ! Binv'nowe !

Koâ : Bondjou moncheû l' mêsse.

Mêsse : Vos-èstez l' prumîre arivêye. Avez-v' trové åhèyemint ?

Koâ : Awè, mi mame m'a-st-aminé disqu'a l' pwète…

Mêsse : C'èst fwért bin, mètez-v' tot la èt dji v' va rachîr è m' grand lîve. Kimint v' lome-t-on ?

Koâ : Koâ.

Mêsse : A ! Atinchon, ci n'èst nin « koâ ? » qu'on dit, c'èst « s'i v' plêt ? ».

Koâ : Mins…

Mêsse : Mins ci n'èst nin gråve. Tot l' monde si pout tromper… Kimint v' lome-t-on ?

Koâ : Koâ, moncheû l' mêsse.

Mêsse : Vos n'avez nin ètindou çou qu' dji v's-a dit ?

Koâ : Mins… Mins… Siya, mins…

Mêsse : Èt bin adon ?…

Koâ : Mins, moncheû l' mêsse… « Koâ », c'èst m' nom ! C'è-st-insi qu'on m' lome : « Koâ » ! Koâ li rinne.

Mêsse : A vola ! « Koâ » c'èst vosse nom ! Èt mi qui n' comprind nin ! Adon, dji rachèye è m' lîve, divins l' colone dès noms : Koâ ! Vola.

Koâ : Mèrci moncheû l' mêsse.

Mêsse : Avou plêzîr ! A, vos n' sèrez pus tote seûle vola on camaråde. Intrez mi p'tit poyon.

Croâ : Bondjou moncheû l' mêsse.

Mêsse : Bonjour mon garçon ! Bienvenue également ! Tu as trouvé le chemin de l'école facilement ?

Croâ : C'est mon papa qui m'a amené, monsieur.

Mêsse : Je vois, pas de problème alors. Installe-toi là, près de ta camarade… Comment t'appelle-t-on ?

Croâ : Croâ.

Mêsse : Ah ! Attention, ce n'est pas « croâ ? » que l'on dit, c'est « s'il vous plaît ? »

Croâ : Mais…

Mêsse : Mais ce n'est pas grave. Tout le monde peut se tromper… Comment t'appelles-tu ?

Croâ : Croâ, monsieur.

Mêsse : Tu n'as pas entendu ce que je t'ai dit ? Les écoliers d'ici auraient-ils des problèmes avec leurs oreilles ?

Croâ : Mais… Mais… Non, mais…

Mêsse : Eh bien alors ?

Croâ : Mais, monsieur… « Croâ », c'est mon nom. C'est ainsi que l'on m'appelle : « Croâ » ! Croâ le crapaud.

Mêsse : Ah voilà ! « Croâ » c'est ton nom ! Et moi qui ne comprends pas ! Alors, j'écris dans mon livre dans la colonne des noms : Croâ. Voilà. Je ne sais pas si nous aurons d'autres condisciples, mais il est l'heure et nous allons commencer notre journée… Voyons un peu : Koâ, connais-tu les animaux des forêts ?

Koâ : Quoi ?

Mêsse : Oui, c'est à toi que je le demande…

Koâ : Je le sais bien, c'est la question que je n'ai pas bien comprise.

Mêsse : Alors, ce n'est pas « Quoi » que l'on dit, c'est « S'il vous plaît ? »

Croâ : Et moi, que dois-je dire ?

Mêsse : C'est à voir ce que tu veux savoir.

Mêsse : Bondjou m’ fi ! Binv’nowe ossi. Vos-avez trové l’ vôye dèl sicole åhèyemint ?

Croâ : C’èst m’ papa qui m’a-st-aminé, moncheû l’ mêsse.

Mêsse : Dji veû, nou problinme adon… Mètez-v’ tot la, dilé vosse camaråde… Kimint v’ lome-t-on ?

Croâ : Croâ.

Mêsse : A ! Atinchon, ci n’èst nin « croâ ? » qu’on dit, c’èst « s’i v’ plêt ? ».

Croâ : Mins…

Mêsse : Mins ci n’èst nin gråve. Tot l’ monde si pout tromper… Kimint v’ loume-t-on ?

Croâ : Croâ, moncheû l’ mêsse.

Mêsse : Vos n’avez nin ètindou çou qu’ dji v’s-a dit ? Lès scolîs di d’ chal årît-i dès problinmes avou leûs-orèyes ?

Croâ : Mins… Mins… Nèni, mins…

Mêsse : Èt bin adon…

Croâ : Mins, moncheû l’ mêsse… « Croâ », c’èst m’ nom. C’è-st-insi qu’on m’ lome : « Croâ » ! Croâ li crapô.

Mêsse : A vola ! « Croâ » c’èst vosse nom ! Èt mi qui n’ comprind nin. Adon, dji rachèye è m’ lîve divins l’ colone dès noms : Croâ. Vola. Dji n’ sé nin si nos-årans dès-ôtes camarådes, mins il èst l’eûre èt nos-alans ataquer nosse djoûrnêye… Vèyans on pô : Koâ, kinohez-v’ dès-bièsses dès grands bwès ?

Koâ : Koâ ?

Mêsse : Awè, c’è-st-a vos qui dj’èl dimande…

Koâ : Dj’èl sé bin, c’èst l’ kèsse qui dj’ n’a nin bin compris.

Mêsse : Adon, ci n’èst nin « Koâ » qu’on dit, c’èst « S’i v’ plêt ? »

Croâ : Èt mi, qui deû-dje dîre ?

Mêsse : C’èst dè veûy çou qu’ vos volez sèpi.

Croâ : Ce n’est pas « Koâ » ?

Mêsse : Si tu n’as pas bien compris la question ?

Croâ : Non, si je veux appeler mon ami.

Koâ : Ce n’est pas « Koâ », Croâ !

Mêsse : C’est « s’il vous plaît ».

Croâ : (*montrant Koâ*) Elle ?

Koâ : (*montrant Croâ*) Lui ?

Croâ : Comment dois-je l’appeler, alors ?

Koâ : Et moi, si je n’ai pas bien compris son nom ?

Croâ : Koâ ?

Koâ : Non, Croâ…

Mêsse : AAAAAA !

À ce moment, Crââ le corbeau entre dans la classe. C’est l’inspecteur…

Crââ : Mais que se passe-t-il, ici ?

Mêsse : Qui êtes-vous, monsieur ?

Crââ : Je suis votre inspecteur.

Mêsse : Mon inspèpè… pour mon premimi… jour d’école ?

Crââ : Crââ.

Mêsse : Mon inspèpè… pour mon premimi… jour d’école ?

Crââ : Je ne vous demandais pas de répéter, j’aurais dit « S’il vous plaît » ! Je vous donnais mon nom. « Crââ », c’est mon nom.

Croâ : Presque comme elle, elle, c’est « Koâ ».

Koâ : Presque comme lui, lui, c’est « Croâ ».

Crââ : S’il vous plaît ?

Croâ : Ci n’èst nin « Koâ » ?

Mêsse : Si vos n’avez nin bin compris l’ kèsse ?

Croâ : Nèni, si dji vou houkî m’ camaråde…

Koâ : Ci n’èst nin « Koâ », Croâ !

Mêsse : C’èst « s’i v’ plêt » !

Croâ : (*montrant Koâ*) Lèye ?

Koâ : (*montrant Croâ*) Lu ?

Croâ : Kimint èl deû-dje loumer, adon ?

Koâ : Èt mi, si dj’ n’a nin bin compris s’ nom ?

Mêsse : Koâ ?

Koâ : Nèni, Croâ…

Mêsse : AAAAAA !

À ce moment, Crââ le corbeau entre dans la classe. C’est l’inspecteur…

Crââ : Mins qui s’ passe-t-i, chal ?

Mêsse : Quî èstez-v’ don moncheû ?

Crââ : Dji so voste inspècteûr.

Mêsse : Mi inspèpè… po m’ prumîmî… djoû didi scole ?

Crââ : Crââ.

Mêsse’ : Mi inspèpè… po m’ prumîmî…

Crââ : Dji n’ vis d’mandéve nin dè rèpèter, dj’åreû dit « Si v’ plêt » ! Dji v’ dihéve mi nom. « Crââ », c’èst m’ nom.

Croâ : Cåzî come lèye, lèye, c’èst « Koâ ».

Koâ : Cazî come lu, lu, c’est « Croâ ».

Crââ : S’i v’ plêt ?

Mêsse : Ne les écoutez pas, Monsieur l'inspecteur Croâ.

Les 2 : Crââ !

Mêsse : Ne les écoutez pas, ils vont vous rendre fou !

Crââ : Eux ?

Koâ : Koâ ! Koâ ! koâ !

Croâ : Croâ ! Croâ ! Croâ !

Mêsse : Aaaaaa !

Crââ : Vous, vous n'allez pas bien ! Venez un peu avec moi, mon garçon !

Mêsse : Moi ?

Crââ : Oui, vous… Vous n'êtes pas capable de rentrer… Il vous faut au moins quinze jours de congés… Allez, venez avec moi !

Ils s'en vont, Crââ soutient Mêsse.

Croâ : Je crois que nous avons bien joué ce jeu-là !

Koâ : Oui, nous avons gagné deux semaines de congés !

Croâ : On checke ?

Koâ : On checke !!!

Mêsse : N’èlzès hoûtez nin, moncheû l’inspècteûr Croâ.

Les 2 : Crââ !

Mêsse : N’èlzès hoûtez nin, i v’ vont rinde sot !...

Crââ : Zèls ?

Koâ : Koâ ! Koâ ! koâ !

Croâ : Croâ ! Croâ ! Croâ !

Mêsse : Aaaaaa !

Crââ : Vos, vos n’alez nin bin ! Vinez on pô avou mi, m’ fi !

Mêsse : Mi ?

Crââ : Awè, vos… Vos n’èstez nin capåbe di rintrer… I v’ fåt po l’ mons qwinze djoûs d’ condjîs… Alez, vinez avou mi !

Ils s’en vont, Crââ soutient Mêsse.

Croâ : Dji creû qui nos-avans bin djouwé ç’ djeû-la !

Koâ : Awè, nos-avans gangnî deûs saminnes di condjîs !

Croâ : On checke ?

Koâ : On checke !!!

Vîve li broûlî

Vive la boue !

Tchaf	Lili	Rara	Groum	Sîr	Tchif
li tchawe-sori la chauve-souris	li lîve le lièvre	l'arègne l'araignée	li singlé le sanglier	li ciér le cerf	li tchivrou le chevreuil

Groum est dans sa bauge, il se roule dans la boue (suggérée) avec un plaisir immense !

Groum : Ah quel plaisir ! Quel bonheur ! Quelle joie pour un sanglier de se rouler dans la boue de sa bauge ! Qu'est-ce que cela fait du bien ! Qu'est-ce que c'est amusant… C'est tout frais ! Cela fait des chatouilles partout et, en plus, cela tue toutes les sales petites bêtes qui se cachent dans mon pelage ! Mais le mieux, c'est de se laisser glisser dans la boue jusqu'à en avoir dans les oreilles… Comme ça, on n'entend plus rien du tout et on peut dormir tranquillement… C'est ce que je vais faire, tiens. À plus tard tout le monde… RRR-ZZZ… RRR-ZZZ

Il s'est endormi, heureux comme tout, à ce moment Lili vient à passer…

Lili : ♫ Il en faut peu pour être heureux… Vraiment très peu pour être heureux…♪ Mais ! Que vois-je ? Oh lala ! Il y a Groum qui est tombé dans une mare de boue ! Oh lala ! Et il ne bouge plus ! Oh lala ! Il est peut-être mort… Oh ! Comme je suis triste ! Mon grand ami !... Mais il n'est peut-être pas mort ! Il faut le tirer de là ! Tout seul, je n'y arriverai jamais !... Au secours ! Au secours !

Arrivent Rara et Tchaf.

Rara : Quelqu'un a crié « Au secours ! » ?

Tchaf : Quelqu'un a besoin de nous ?

Rara : Nous sommes là tout de suite !

Tchaf : Nous deux les…

Les 2 : Ssssuper Héééros !

Rara : Que se passe-t-il ici, Lili ?

Lili : Voyez ! Regardez là ! il y a Groum qui est tombé dans cette grande flaque d'eau et il ne bouge plus ! Je crains bien qu'il ne se soit noyé !

Tchaf : Bien vu ! Ça, c'est un travail pour les…

Les 2 : Ssssuper Héééros !

Rara : Oui mais…

Lili : Qu'y a-t-il Rara ?

Groum est dans sa bauge, il se roule dans la boue (suggérée) avec un plaisir immense !

Groum : A qué plêzîr ! Qué boneûr ! Quéle djôye po on singlé di s' rôler divins l' broûlî di s' bådje ! Qu'èst-ce qui çoula fêt dè bin ! Qu'èst-ce qui c'èst plêhant… C'èst tot fris´ ! Çoula fêt dès racatchons tot-avå èt, al copète dè martchî, çoula towe totes lès måssîtès pitites bièsses qui s' catchèt divins mès poyèdjes ! Mins l' mîs d' tot, li mîs d' tot c'èst di s' lèyî rider divins l' broûlî disqu'a 'nn' aveûr divins lès-orèyes… Come çoula, on n'ètind pus rin du tout èt on pout dwèrmi påhûlemint… C'èst çou qu' dji va fé, tin… Disqu'a torade tot l' monde… RRR-ZZZ… RRR-ZZZ

Il s'est endormi, heureux comme tout, à ce moment Lili vient à passer…

Lili : ♫ Ènnè fåt pô po-z-èsse ureû… Vôrmint fwért pô po-z-èsse ureû… ♪ Mins ! Mins qui veû-dje ? O la la ! I-n-a Groum qu'a toumé divins on potê d' broûlî ! O la la ! Èt i n' bodje pus ! O la la ! Il èst mutwèt mwért… Ôôô ! Come dji so trisse ! Mi bon camaråde !... Mins mutwèt n'è-st-i nin mwért ! Èl fåt sètchî foû d' la ! Tot seû, dji n'î ariv'rè måy !... Å sécoûrs ! Å sécoûrs ! Å sécoûrs !

Arrivent Rara et Tchaf.

Rara : Ine saquî a brê « Å sécoûrs ! » ?

Tchaf : Ine saquî a mèzåhe di nos-ôtes ?

Rara : Tot dreût nos-èstans là !

Tchaf : Nos deûs lès…

Les 2 : Ssssuper-Héééros !

Rara : Qui s' passe-t-i chal, Lili ?

Lili : Loukîz ! Riloukîz la ! I-n-a Groum qu'a toumé divins ç' grand potê d' broûlî èt i n' bodje pus ! Dj'a bin sogne qu'i n' seûye nèyî !

Tchaf : Bin vèyou ! Çoula, c'è-st-ine ovrèdje po lès…

Les 2 : Ssssuper-héééros !

Rara : Awè mins…

Lili : Qu'i-n-a-t-i Rara ?

Rara : Vous avez vu ? Groum c'est un sanglier.

Lili : Ben oui. Et alors ?

Rara : Il est trop lourd…

Tchaf : Oui, beaucoup trop lourd !...

Rara : … pour que nous puissions le sortir de là !

Tchaf : Oui, il y a quand même des limites à la force des…

Les 2 : Ssssuper Héééros !

Lili : Et que va-t-on faire, alors ?

Rara : J'ai une super idée !

Lili : Dis-la vite, alors.

Rara : Nous allons crier « au secours ! » vraiment très fort !

Les 3 : Au secours ! Au secours !

Arrive Tchif le chevreuil.

Tchif : Qu'est-ce que c'est ça pour un bruit ? Que se passe-t-il ici ? Quelque chose de grave ?

Lili : Oui. Regarde là ! Il y a Groum qui est tombé dans cette grande flaque de boue et il ne bouge plus !

Tchif : Pas de problème ! Je suis plus grand que vous, je vais l'accrocher avec mes bois et le retirer jusqu'ici.

Rara : Bonne idée !

Tchaf : Fais quand même attention.

Tchif : Ne vous tracassez pas ! Je sais ce que je fais ! Je me penche… Je me penche et… Oh lala ! C'est trop loin, je n'y arriverai pas ! Je… Aaah !

Et il bascule dans la bauge !

Tchif : Au secours ! Au secours !

Les autres l'empoignent et essaient de le retirer, mais ils ne vont pas y arriver.

Rara : Vos-avez vèyou ? Groum c'è-st-on singlé.

Lili : Bin awè. Adon ?

Rara : Il èst trop pèzant…

Tchaf : Awè, brâmint trop pèzant !…

Rara : … Po qu' nos l' polanse sôrti d' la !

Tchaf : Awè, i-n-a tot l' minme dès limites a l' fwèce dès…

Les 2 : Ssssuper-héééros !

Lili : Èt qu'i fêt-on, adon ?

Rara : Dj'a-st-ine super îdêye !

Lili : Dihez-l' vite adon.

Rara : Nos-alans brêre « Å sécoûrs ! » vôrmint fwért !

Les 3 : Å sécoûrs ! Å sécoûrs !

Arrive Tchif le chevreuil.

Tchif : Qu'èst-ce qui c'èst qu' çoula po 'ne arèdje ? Qui s' passe-t-i chal ? Ine saqwè d' gråve ?

Lili : Awè. Riloukîz tot la ! I-n-a Groum qu'a toumé divins ç' grand potê d' broûlî èt i n' bodje pus !

Tchif : Nou problinme ! Dji so pus grand qu' vos-ôtes, dj'èl va racrotchî avou mès bwès èt l' rissètchî disqu'a chal !

Rara : Bone îdêye !

Tchaf : Prindez tot l' minme astème.

Tchif : Ni v' tracassez nin ! Dji sé çou qu' dji fêt ! Dji m' clintche… Dji m' clintche èt… O lala ! Dji so trop coûrt ! Dji n'î ariv'rè nin ! Dji… Aaa !

Et il bascule dans la bauge !

Tchif : Å sécoûrs ! Å sécoûrs !

Les autres l'empoignent et essaient de le retirer, mais ils ne vont pas y arriver.

Rara : Nous allons te tirer ici.

Tchaf : Laisse-toi aller !

Lili : Voilà ! Voilà ! Nous y sommes.

Tchif : Merci à vous, les amis ! Mais je suis tout sale maintenant.

Arrive alors le grand cerf…

Sîr : Que se passe-t-il donc ici ? Vous en faites un fameux raffut dans ma forêt !

Rara, Lili et Tchaf se tournent vers le grand cerf et du coup, Tchiv' retombe dans la bauge.

Tchif : Aaah !

Lili : Il y a Groum qui est tombé dans la mare de boue.

Tchif : Et il n'y a pas que lui !

Tchaf : Il va peut-être se noyer

Rara : Si ce n'est pas déjà fait !

Sîr : Qu'est-ce que vous me racontez là ? C'est pour ça que vous faites un chahut pareil ? Tout le monde sait bien que les sangliers adorent prendre des bains de boue. C'est bon pour eux… C'est bon pour tout le monde, d'ailleurs !

Lili : Vraiment ?

Tchif : Je crois que l'on m'oublie !

Sîr : (*qui répond à Lili*) Mais bien sûr, n'est-ce pas ! Attendez… Attention, je vais crier fort !... Groum !

Groum : Allô ? Qui m'appelle ? J'étais si bien… Oh, il y a bien du monde ici !

Sîr : Tous tes amis avaient peur pour toi ! Ils craignaient que tu te sois noyé là dans ta boue !

Groum : Moi, noyé ? Non n'est-ce pas, ce n'est que du plaisir de barboter ici ! C'est frais ! C'est agréable…

Tchif : C'est bien vrai !

Rara : Nos v’s-alans hètchî chal.

Tchaf : Lèyîz-v’ aler !

Lili : Vola ! Vola ! Nos-î èstans.

Tchif : Mèrci a vos, lès-amis ! Mins dji so tot måssî asteûre…

Arrive alors le grand cerf…

Sîr : Èt qui s’ passe-t-i don chal ? Vo ’nnè minez ’ne bèle arèdje divins m’ grand bwès !

Rara, Lili et Tchaf se tournent vers le grand cerf et, du coup, Tchif retombe dans la bauge.

Tchif : Aaa !

Lili : I-n-a Groum qu’a toumé divins l’ potê d’ broûlî.

Tchif : Èt i n’a nin qu’ lu !

Tchaf : Mutwèt s’ va-t-i nèyî.

Rara : Si ç’ n’èst nin dèdja fêt !

Sîr : Qu’èst-ce qui vos m’ racontez-là ? C’èst po çoula qu’ vos fez on sam’rou parèy ? Mins tot l’ monde sét bin qui lès singlés adôrèt d’ prinde dès bagnes di broûlî. C’èst bon por zèls… C’èst bon po tot l’ monde, å rés´ !

Lili : Po l’ bon ?

Tchif : Dji creû qu’on m’ roûvèye !

Sîr : (*qui répond à Lili*) Mins bin sûr, èdon ! Ratindez… Atinchon, dji va brêre fwért !... Groum !

Groum : Alô ? Quî d’mande après mi ? Dj’èsteû si bin… Îîî, i n’a bin dèl djint chal !

Sîr : Tos vos camarådes avît sogne por vos ! I r’crindît qu’ vos sèyése nèyî la d’vins vosse broûlî !

Groum : Mi, nèyî ? Nèni èdon, ci n’èst qu’ dè plêzîr di patch’ter chal ! C’èst fris´ ! C’èst plêhant…

Tchif : C’èst vrèye, ma frike !

Groum : Vous savez quoi ? Vous devriez plonger et venir jouer avec moi.

Tchaf : Oui ?

Lili : J'ai bien envie, moi !

Rara : Moi, j'y vais !

Lilli : Je te suis ! Youpie !

Tchif : Et toi, grand cerf, tu ne viens pas avec nous ?...

Sîr : Euh ! Non !... Non… Je suis le roi de la forêt quand même. Je ne suis pas n'importe qui…

Groum : Tant pis alors !

Sîr fait quelques pas comme à regret, puis fait demi-tour et saute avec les autres…

Sîr : Aaaattention j'arrive… Je saute !

Autres : Wêêêê !

Sîr : C'est vrai que c'est bon !

Tous : Vive la boue !

Groum : Savez-v’ bin qwè ? Vos d’vrîz plonkî èt v’ni djouwer on p’tit pô avou mi !

Tchaf : Awè ?

Lili : Dj’a bin îdêye, mi !

Rara : Mi dj’î va !

Lili : Dji v’ sû ! Youpîye !

Tchif : Èt vos, grand ciér, vos n’ vinez nin avou nos-ôtes ?…

Sîr : Euh ! Nèni !... Nèni… Dji so l’ rwè dè grand bwès tot l’ minme. Dji n’ so nin tot l’ minme quî…

Groum : Tant pé vât adon !

Sîr fait quelques pas comme à regret, puis fait demi-tour et saute avec les autres…

Sîr : Ââââtinchon dj’arive !… Dji potche !

Autres : Wêêêê !

Sîr : C’èst vrêye qui c’èst bon !

Tous : Vive li broûlî !

Lès rwès dèl pèpète

Les rois de la trouille

Lala	Rara	Fofo	Tchaf	Lili
li lapin le lapin sauvage	l'arègne l'araignée	li foyon la taupe	li tchawe-sori la chauve-souris	li lîve le lièvre

Rara : C’est moi Rara l’araignée ! Est-ce que vous me reconnaissez ? Je suis l’animal qui donne le plus la trouille au monde.

Tchaf : Bonjour !

Rara : Ah !

Tchaf : Hé ho ! Hé ho ! Tout va bien, c’est moi, c’est Tchaf !

Rara : Oh lala ! C’est fou comme tu m’as fait peur !

Tchaf : Excuse-moi, Rara… Mais, que veux-tu, je suis l’animal qui donne le plus la trouille au monde !

Rara : Ah non, ça, c’est moi !

Tchaf : Hihi ! Nous ne serons jamais d’accord avec ça, n’est-ce pas ?

Rara : Non, c’est vrai, mais cela n’empêche pas que nous soyons les meilleurs amis du monde !

Tchaf : C’est vrai, rien ne peut abîmer notre belle amitié.

Rara : Oui et je t’admire de ne pas m’en vouloir que je sois l’animal qui donne le plus la trouille au monde !

Tchaf : Je ne pourrais pas t’en vouloir puisque c’est moi, l’animal qui donne le plus la trouille au monde.

Rara : Hihihi ! Non c’est moi

Tchaf : Hahaha ! Non, c’est moi !

Rara : Moi !

Tchaf : Moi !

Rara : Moi ! Moi ! Moi !

Tchaf : Moi ! Moi ! Moi !

Rara : Tchaf ?

Tchaf : Rara ?

Rara : On ne va quand même pas se disputer pour ça !

Rara : C’èst mi Rara l’arègne ! Èst-ce qui vos m’ rik’nohez ? Dji so l’ bièsse qui done li pus´ li pèpète å monde.

Tchaf : Bondjou !

Rara : (*surprise*) A !

Tchaf : Hé ho ! Hé ho ! Tot va bin, hin, c’èst mi ! C’est Tchaf !

Rara : Oufti ! Fåt-st-assoti çou qu’ vos m’avez fêt sogne !

Tchaf : Mande èscusse, Rara… Mins qui volez-v’ ? Dji so l’ bièsse qui done li pus´ li pèpète å monde !

Rara : A nèni, çoula, c’èst mi !

Tchaf : Hihi ! Nos n’ sèrans djamåy d’acwérd so çoula, hin ?

Rara : Nèni, c’èst vrèye, mins çoula n’èspêtche nin qui nos sèyanse lès mèyeûs camarådes dè monde !

Tchaf : C’èst vrèye, mins rin ni pout abîmer nosse bèle camaråd’rèye.

Rara : Awè èt dji v’s-an’mire di n’ nin m’ènnè voleûr qui dji seûye li bièsse qui done li pus´ li pèpète å monde !

Tchaf : Dji n’ vis-ènnè såreû nin voleûr pusqui c’èst mi qu’èst li bièsse qui done li pus´ li pèpète å monde !

Rara : Hihihi ! Nèni, c’èst mi !

Tchaf : Hahaha ! Nèni, c’èst mi !

Rara : Mi !

Tchaf : Mi !

Rara : Mi ! Mi ! Mi !

Tchaf : Mi ! Mi ! Mi !

Rara : Tchaf ?

Tchaf : Rara ?

Rara : Nos n’ nos-alans tot l’ minme nin fé margaye po çoula !

Tchaf : C'est vrai, notre amitié vaut plus que ça !... Mais comment faire pour nous mettre d'accord ?

Rara : J'ai une idée : nous allons faire comme un concours, chacun à son tour, nous allons faire peur au premier animal qui va arriver.

Tchaf : Bonne idée, Rara ! Et ainsi, nous verrons bien qui donne le plus la trouille ! Qui commence ?

Rara : C'est pareil ! Toi si tu veux.

Tchaf : D'accord, cachons-nous ! (*ils se cachent et arrive le lapin*)

Lala : Pom pom po pom ! Que la vie est belle, que la vie est belle ! Je suis Lala le lapin ! J'aime bien me promener le long d'un bois quand il n'y a personne pour me faire peur. Pom pom po pom !

Tchaf : (*dans son dos*) Bonjour Lala !

Lala : Ouiiii ? Qui me parle ainsiiii ? (*Il voit Tchaf*) Ah ! AAAAAA ! Qu'est-ce que j'ai peur ! Je vais mourir !

Tchaf : Allez ! Calme-toi, c'est moi Tchaf, la chauve-souris.

Lala : C'est terrible ce que tu m'as fait peur !

Tchaf : Ben oui. Viens Rara ! Tu vois bien que je fais le plus peur.

Lala : (*l'araignée arrive*) Ah ! Elle est là aussi, l'autre horreur !

Rara : (*à Tchaf*) Attends, tu fais peur, d'accord, mais c'est à mon tour à présent. Cachons-nous.

Ils vont se cacher.

Lala : (un peu paniqué) Mais que se passe-t-il ? Que se passe-t-il ?

Tchaf : Rien, viens avec nous, nous allons t'expliquer.

Le lièvre arrive tout joyeux.

Lili : Pom pom po pom ! Que la vie est belle, que la vie est belle ! Je suis Lili le lièvre ! J'aime bien me promener le long d'un bois quand il n'y a personne pour me faire peur. Pom pom po pom !

Rara : (*dans son dos*) Bonjour Lili !

Tchaf : C’èst vrèye, nosse camarâd’rèye vât mîs qu’ çoula !... Mins kimint fé po nos mète d’acwérd ?

Rara : Dj’a-st-ine îdêye : nos-alans fé come on concours, chaque a toûr, nos-alans fé sogne a l’ prumîre bièsse qui va-st-ariver !

Tchaf : Bone îdêye, Rara! Èt insi, nos veûrans bin quî c’èst qui fêt l’ pus´ sogne ! Quî èst-ce qu’atake ?

Rara : C’èst l’ minme ! Vos, si vos volez.

Tchaf : D’acwérd, catchans-gn’ ! (*ils se cachent et arrive le lapin*)

Lala : Pom pom po pom ! Qui l’ vèye èst bèle, qui l’ vèye èst bèle ! Dji so Lala li lapin ! Dj’inme bin di m’ porminer tot l’ lon d’on bwès qwand i n’a nolu po m’ fé sogne ! Pom pom po pom !

Tchaf : (*dans son dos*) Bondjou Lala !

Lala : Awêêêê ? Quî m’ djâse insiiiiii ? (*il voit Tchaf*) A ! AAAAAA ! Qu’èst-ce qui dj’a sogne ! Dji va mori…

Tchaf : Djans akeûhîz-v’, c’èst mi, Tchaf, li Tchawe-sori.

Lala : Fât-st-assoti çou qu’ vos m’ avez fêt sogne !

Tchaf : Bin awè. Vinez Rara ! Vos vèyez bin qu’ dji fê l’ pus´ sogne.

Lala : (*l’araignée arrive*) A ! Èlle èst la ossi, l’ôte oreûr !

Rara : (*à Tchaf*) Ratindez, vos fez sogne, d’acwérd, mins c’è-st-a m’ toûr asteûre. Catchans-gn’.

Ils vont se cacher.

Lala : (*un peu paniqué*) Mins qui s’ passe-t-i ? Qui s’ passe-t-i ?

Tchaf : Rin, vinez avou nos-ôtes, nos v’s-alans-st-èspliquer.

Le lièvre arrive tout joyeux.

Lili : Pom pom po pom ! Qui l’ vèye èst bèle qui l’ vèye èst bèle ! Dji so Lili li lîve ! Dj’inme bin di m’ porminer tot l’ lon d’on bwès qwand i n’a nolu po m’ fé sogne ! Pom pom po pom !

Rara : (*dans son dos*) Bondjou Lili !

Lala : Ouiiii ? Qui me parle ainsiiii ? (*Il voit Rara*) Ah ! AAAAAA ! Qu'est-ce que j'ai peur ! Je vais mourir !

Rara : Allez ! Calme-toi, c'est moi Rara, l'araignée.

Lala : C'est terrible ce que tu m'as fait peur !

Rara : Ben oui. Viens Tchaf ! Tu vois bien que je fais le plus peur.

Tchaf : Hihihi ! Non, c'est moi !

Rara : Hahaha ! Non, c'est moi !

Tchaf : Moi !

Rara : Moi !

Lala : C'est parce que vous avez chacun une victime ! Il vous en faut une troisième !

Rara : C'est vrai, tu as raison.

Tchaf : Oui, cachons-nous

Lili : Je ne comprends pas ! Mais qu'est-ce qu'il se passe ici ?

Lala : Rien, viens avec nous, nous allons t'expliquer.

Ils vont se cacher. Arrive la taupe.

Fofo : Pom pom po pom ! Que la vie est belle, que la vie est belle ! Je suis Fofo la taupe ! J'aime bien me promener le long d'un bois quand il n'y a personne pour me faire peur. Pom pom po pom !

Rara : (*dans son dos*) Bonjour Fofo !

Fofo : Bonjour ! Belle journée n'est-ce pas ?

Rara : Quoi, je ne te fais pas peur ?

Fofo : Ben non, pas du tout ! Pourquoi devrais-je avoir peur ?

Tchaf : (*dans son dos*) Bonjour Fofo !

Fofo : Belle journée, n'est-ce pas ? Bonjour

Tchaf : Quoi ? Je ne te fais pas peur ?

Lili : Awêêêê ? Quî m' djåse insiiiiii ? (*il voit Rara*) A ! AAAAAA ! Qu'èst-ce qui dj'a sogne ! Dji va mori…

Rara : Djan akeûhîz-v', c'èst mi, Rara, l'arègne.

Lili : Fåt-st-assoti çou qu' vos m' avez fêt sogne !

Rara : Bin awè. Vinez Tchaf ! Vos vèyez bin qui c'èst mi qui fêt l' pus´ sogne !

Tchaf : Hihihi ! Nèni, c'èst mi !

Rara : Hahaha ! Nèni, c'èst mi !

Tchaf : Mi !

Rara : Mi !

Lala : C'èst pace qui vos-avez chasconk ine victime ! I v's-ènnè fåt ine treûzinme !

Rara : C'èst vrèye, vos-avez rêzon.

Tchaf : Awè catchans-gn' !

Lili : Dji n' comprind rin ! Mins qui s' passe-t-i chal ?

Lala : Rin, vinez avou nos-ôtes nos v's-alans-st-èspliquer.

Ils vont se cacher. Arrive la taupe.

Fofo : Pom pom po pom ! Qui l' vèye èst bèle qui l' vèye èst bèle ! Dji so Fofo l' foyon ! Dj'inme bin di m' porminer tot l' lon d'on bwès qwand i n'a nolu po m' fé sogne ! Pom pom po pom !

Rara : (*dans son dos*) Bondjou Fofo !

Fofo : Bondjou ! Bèle djoûrnêye èdon !

Rara : Qwè, dji n' vis fêt nin sogne ?

Fofo : Bin nèni, gote dè monde ! Poqwè d'vreû-dje aveûr sogne ?

Tchaf : (*dans son dos*) Bondjou Fofo !

Fofo : Bèle djoûrnêye èdon ! Bondjou !

Tchaf : Qwè, dji n' vis fêt nin sogne ?

Fofo : Ben non, pas du tout ! Pourquoi devrais-je avoir peur ?

Tchaf : (*à Rara)* As-tu entendu ça ? Nous ne lui faisons même pas peur !

Rara : C'est à ne pas croire, pas la moindre petite trouille.

Tchaf : Nous ne valons rien du tout !

Rara : Nous ne sommes que des nuls !

2 : Nous ne valons rien du touuuuut ! (*ils sortent en pleurant*)

Fofo : Et quoi ? Il n'y a plus personne ici ? Je ne comprends pas ce qu'il se passe…

Lala : Ne te tracasse pas !

Lili : Ce n'est rien, ce n'est que l'araignée et la chauve-souris qui voulaient te faire peur !

Fofo : Il y avait une araignée et une chauve-souris ici ?

Lala : Oui, Tchaf et Rara, tu ne les pas vues ?

Fofo : Non, pas du tout, je suis myope et, sans mes lunettes, je ne vois presque rien !

Lili : Et bien, à cause de tes lunettes, il y a le monde qui a perdu…

Lala : … Ses deux rois de la trouille !

Tout le monde rit !

Fofo : Bin nèni, gote dè monde ! Poqwè d'vreû-dje aveûr sogne ?

Tchaf : (*à Rara)* Avez-v' ètindou çoula ? Nos n' lî fans nin minme sogne !

Rara : C'è-st-a n' nin creûre, nin l' pus p'tite pèpète.

Tchaf : Nos n' valans rin å monde !

Rara : Nos n'èstans qui dès clètes !

Les 2 : Nos n' valans rin du touuuuut ! (*ils sortent en pleurant*)

Fofo : Èt qwè ! I n'a pus nolu chal ? Dji n' comprind nin çou qui s' passe…

Lala : Nèni ni v' tracassez nin !

Lili : Ci n'èst rin, ci n'èst qui l'arègne èt l' tchawe-sori qui v' volît fé sogne !

Fofo : I-n-aveût-st-ine arègne èt 'ne tchawe-sori chal ?

Lala : Awè, Tchaf et Rara, vos n'èlz'avez nin vèyou ?

Fofo : Nèni hin vos, dji so luskèt èt, sins mès bèrikes, dji n' veû cåzî rin !

Lili : Èt, bin cåze di vos bèrikes, i-n-a l' monde qu'a pièrdou…

Lala : … sès deûs rwès dèl pèpète !

Tout le monde rit !

Tèsson vole

Blaireau vole

Tess
li tèsson
le blaireau

Tchaf
li tchawe-sori
la chauve-souris

Rara
l'arègne
l'araignée

Nestôr
li castôr
le castor

Nèstôr : Quel travail, les amis, quel travail ! On dit toujours que les castors construisent leur maison avec leurs dents, on ne dit pas combien cela peut faire du mal !

Tchaf : Bonjour Nestor ! Tout va bien ?

Nèstôr : Oh oui, un peu mal aux dents, mais tout va bien. Et toi, ma chère Tchaf ?

Tchaf : Moi aussi ! Je vais terriblement bien !

Rara : Si tout le monde va terriblement bien, Rara l'araignée – moi, quoi ! – va bien aussi ! Tout le monde va bien comme ça…

Tess : Bof !...

Nèstôr : Oh ! Tess le blaireau… Que se passe-t-il ?

Tchaf : Tu as l'air tout tristounet…

Rara : Est-ce que nous pouvons faire quelque chose ? Cela sert à ça les amis.

Tess : Vous êtes très gentils, tous, mais je ne pense pas que vous puissiez m'aider…

Riri : Dis toujours, nous verrons bien.

Tess : Avez-vous vu l'air que j'ai ?

Tchaf : Comment ça ?

Tess : J'ai des pattes courtes, je vis au ras du sol, j'ai toujours le nez dans les feuilles mortes, dans les saletés qui traînent à terre et, en plus, je vis dans un terrier qui est tout humide et tout noir.

Nèstôr : Tu sais, il y a beaucoup d'animaux qui vivent comme toi…

Tess : Je ne dis pas, mais, moi, ça me rend triste… Je trouve que je vis trop bas.

Nèstôr : Trop bas ?

Rara : Mais, moi, je suis encore plus petite que toi.

Nèstôr : Quél ovrèdje lès-amis, quél ovrèdje ! On dit tofér qui lès castôrs batihèt leû mohone avou leûs dints, on n' dit nin kibin qu' çoula pout fé dè må !

Tchaf : Bondjou Nèstôr ! Tot va bin ?

Nèstôr : Ô awè, on pô må mès dints, mins tot va bin… èt vos, mi chère Tchaf ?

Tchaf : Mi avou ! Dji va bin qu'arèdje !

Rara : Si tot l' monde va bin qu'arèdje, Rara l'arègne – mi, qwè ! – va bin ossi ! Tot l' monde va bin insi…

Tess : Bof !...

Nèstôr : O, Tess li tèsson… Qui s' passe-t-i ?

Tchaf : Vos-avez l'êr tot pèneû…

Rara : Èst-ce qui nos polans fé 'ne saqwè ? Çoula chève a çoula lès camarådes…

Tess : Vos-èstez bin binamés turtos, mins dji n' pinse nin qui vos m' polése êdî…

Rara : Dihez todi, nos veûrans bin.

Tess : Avez-v' vèyou li cogne qui dj'a ?

Tchaf : Kimint çoula ?

Tess : Dj'a dès coûtès pates, dji vike a ras′ dèl tére, dj'a tofér li narène divins lès mwètès foyes, divins totes lès crasses qui trinnèt a l' tére èt, a l' copète dè martchî dji vike divins on trô qu'èst tot frèh èt tot neûr.

Nèstôr : Vos savez, i-n-a tot plin dès bièsses qui vikèt come vos…

Tess : Dji n' di nin, mins, mi, dj'ènn'a m' pèzant… Dji troûve qui dji vike trop bas !

Nèstôr : Trop bas ?

Rara : Mins mi, dji so co pus p'tite qui vos.

Tess : C’est vrai, mais, pendue à ton long fil, tu peux vivre fort haut.

Rara : Ben oui, c’est vrai.

Tchaf : Et moi, c’est plus fort encore puisque je vole vraiment…

Tess : Eh bien, c’est justement ça que je voudrais : voler !

Nèstôr : Voler ?!

Tess : Oui, comme un pigeon, comme une hirondelle, comme Tchaf la chauve-souris !

Rara : Écoute, Tess, nous voudrions bien te faire plaisir, mais, là, je crois que nous ne pouvons rien pour toi.

Tess : Je le sais bien ! C’est pour ça que je suis tristounet !

Nèstôr : Il y aurait peut-être bien un moyen…

Tchaf : Oui ?... Mais, non, c’est impossible.

Tess : Ce n’est pas bien de te moquer.

Nèstôr : Mais je ne me moque pas du tout : avec mes dents, je pourrais couper des petites branches pour faire comme une aile. Ce serait très facile.

Tchaf : Encore te faudrait-il du tissu pour tendre entre tous tes petits rameaux.

Rara : Oh ! Pour ça, moi, s’il faut tisser, je peux tisser toutes les toiles que l’on veut !

Tchaf : Alors, si vous avez une aile, moi, je peux facilement t’apprendre à piloter.

Tess : Qu’est-ce que je serais content !

Nèstôr : Viens Rara, nous irons préparer ça !

Rara : Je te suis.

Les deux sortent en coulisses.

Tchaf : Pendant ce temps-là, je vais t’apprendre à piloter.

Tess : Je t’écoute…

Tess : C’èst djusse, mins, pindowe a vosse long fi, vos polez viker fwért hôt !

Rara : Bin awè, c’èst co vrèye.

Tchaf : Èt mi, c’èst pus fwért èco, pusqui dji vole vrêyemint…

Tess : Èt bin, c’èst djustumint çoula qu’ dji vôreû : voler !

Nèstôr : Voler ?!

Tess : Awè, come on colon, come ine aronde, come Tchaf li tchawe-sori !

Rara : Hoûtez, Tess, nos v’ vôrîz bin fé plêzîr, mins, la, dji creû qui nos n’ polans rin por vos.

Tess : Dj’èl sé bin ! C’èst po çoula qu’ dji so tot pèneû !

Nèstôr : I-n-åreût mutwèt bin ’ne piceûre…

Tchaf : Awè ?... Mins nèni, ci n’èst nin possibe.

Tess : Ci n’est nin bin di v’ moquer.

Nèstôr : Mins dji n’ mi moque nin du tout : avou mès dints, dji pôreû côper dès corîhes po fé come ine êle. Ci sèreût fwért åhèye…

Tchaf : Èco v’ fåreût-i dè tissu po tinde inte di totes vos pititès cohètes.

Rara : O ! Po çoula, mi, s’i fåt tèhî, dji pou tèhî totes lès teûles qu’on vout !

Tchaf : Adon, si vos-avez ine êle, mi dji v’ pou åhèyemint aprinde a piloter.

Tess : Qu’èst-ce qui dj’ sèreû binåhe !

Nèstôr : Vinez Rara, nos-alans apruster çoula ;

Rara : Dji v’ sû.

Les deux sortent en coulisses.

Tchaf : So ç’ timps-la, mi, dji v’ va-st-aprinde a piloter.

Tess : Dji v’ hoûte…

Tchaf : Pour quitter la terre, pour décoller, quoi, tu dois te renverser la tête vers l'arrière en regardant en l'air et tirer tes pattes de devant vers l'arrière.

Tess : Comme ça ?

Tchaf : Oui, mais n'oublie pas de relever tes pattes de derrière quand tu vas décoller.

Tess : J'ai compris

Tchaf : Pour aller à droite, c'est tête à droite et toutes les pattes à gauche.

Tess : Comme ça ?

Tchaf : Exactement et, pour aller à gauche, c'est le contraire.

Tess : Tête à gauche et toutes les pattes à droite !

Tchaf : Oui, c'est ça, tu apprends vite !

Tess : Que veux-tu, j'ai ça dans le sang.

Tchaf : Il reste pour descendre et pour arrêter. C'est plus difficile, il faut…

Nèstôr et Rara reviennent.

Nèstôr : Voilà, c'est prêt !

Rara : Nous t'avons construit une superbe aile.

Tess : J'y vais, je vais essayer ça !

Tchaf : Attends, je ne t'ai pas encore appris à t'arrêter !

Tess : Ne te tracasse pas, je suis un vrai pilote, je le sens bien ! (*il est en coulisses*)

Tchaf : Moi, je ne le sens pas et je me tracasse !

Nestôr : C'est si difficile que ça ?

Tchaf : Ben tout de même, quand on ne l'a jamais fait….

Rara : Allez ! Allez ! Cela va bien se passer !

Tess : (*off*) Attention, je décolle et j'arrive !

Tchaf : Po qwiter l’ tére, po dècoler, qwè, vos d’vez rivièrser vosse tièsse vè li drî tot loukant è l’êr èt rissètchî vos pates di d’vant vè li drî.

Tess : Come çoula ?

Tchaf : Awè, mins n’ roûvîz nin di r’lèver vos pates di drî qwand vos-alez dècoler…

Tess : Dj’a compris.

Tchaf : Po-z-aler a dreûte, c’èst tièsse à dreûte èt totes les pates a gôche…

Tess : Come çoula ?

Tchaf : Tot djusse èt, po-z-aler a gôche, c’èst l’ contråve…

Tess : Tièsse a gôche èt totes lès pates a dreûte !

Tchaf : Awè c’èst çoula, vos-aprindez vite !

Tess : Qui volez-v’, dj’a çoula è song´.

Tchaf : I d’mane po d’hinde èt po-z-arèster. C’èst l’ pus målåhèye, i fåt…

Nèstôr et Rara reviennent.

Nèstôr : Vola, c’èst prèt’ !

Rara : Nos v’s-avans fêt ine clapante êle.

Tess : Dj’î va, dji va sayî çoula !

Tchaf : Ratindez, dji n’ vis-a nin co apris a v’s-arèster !

Tess : Ni v’ tracassez nin, dji so on vrêye pilote, dj’èl sin bin ! (*il est en coulisses*)

Tchaf : Mi dji n’èl sin nin èt dji m’ tracasse !

Nèstôr : C’èst si målåhèye qui çoula ?

Tchaf : Bin tot l’ minme, qwand on n’ l’a måy fêt…

Rara : Alez ! Alez ! Çoula s’ va bin passer !

Tess : (*off*) Atinchon, dji dècole èt dj’arive !

Tchaf : Ayayayaïe ! J'ai la trouille pour lui.

Tess va traverser et retraverser la scène en courant.

Tess : Je vole ! Je vole ! Merci les amis…

Tchaf : Bravo, pour un premier essai, c'est super… Mais il faut s'arrêter maintenant.

Tess : D'accord, je vais me poser… Hééé ! Je ne sais pas comment on s'arrêêêêête !

Il va s'écraser dans la coulisse de l'autre côté dans un bruit terrible.

Nèstôr : Oh la la !

Tchaf : Pourvu qu'il ne se fasse pas trop de mal !

Rara : Je crains pour lui.

Tess revient en boîtant, il a des pansements etc…

Tess : Oh la la ! Qu'est-ce que cela fait mal !... Je ne sens plus mon corps !

Tchaf : Ben oui, c'est une chance que tu ne te sois pas tué !

Nestôr : Il n'y a rien à faire, un blaireau, ce n'est pas fait pour voler !

Tess : C'est sûr, tu as raison… J'étais fou ! Je ne voudrai jamais plus voler…

Rara : Tu es raisonnable, c'est bien.

Tess : Oui, je ne veux plus voler : je veux sauter à l'élastique !

Les 3 : Nooooon !

Tchaf : Ayayaye ! Dj’ a l’ pèpète por lu.

Tess va traverser et retraverser la scène en courant.

Tess : Dji vole ! Dji vole ! Mèrci lès-amis…

Tchaf : Bravô, po ’ne prumîre sâye c’èst super… Mins i fât s’arèster asteûre…

Tess : D’acwérd, dji m’ va pôzer… Héééé ! Dji n’ sé nin kimint qu’on s’arèstêêêêêye !

Il va s’écraser dans la coulisse de l’autre côté dans un bruit terrible.

Nèstôr : Olalala !

Tchaf : Porvu qu’i n’ si vâye nin fé trop’ di mâ !

Rara : Dj’a sogne por lu !

Tess revient en boîtant, il a des pansements etc…

Tess : O la la ! Qu’èst-ce qui çoula fêt dè mâ… Dji n’ sin pus m’ cwér !

Tchaf : Bin awè, tchance èt tot qui vos n’èstez nin mwért !

Nèstôr : I n’a rin a fé, on tèsson ci n’èst nin fêt po voler !

Tess : C’èst sûr, vos-avez rêzon… Dj’èsteû sot ! Dji n’ vôrè djamây pus voler…

Rara : Vos-èstez rèzonâbe, c’èst bin.

Tess : Awè ! Dji n’ vou pus voler : dji vou potchî a l’èlastike !

Les 3 : Nèniiiiiiiii !

Longue coûsse

Randonnée

Spir	Mimi	Dodo	Lala
li spirou l'écureuil	li marcote la belette	li sot-dwèrmant le loir	li lapin le lapin sauvage

Mimi seule en scène, sac sur le dos, prête au départ pour une rando.

Mimi : Bonjour tout le monde ! Moi, c'est Mimi la belette. Comme vous me voyez là, je suis toute contente ! Aujourd'hui, j'emmène mes deux meilleurs amis, Spir, l'écureuil et Dodo, le loir, pour une randonnée dans la nature. C'est le sport que j'aime le plus, les randonnées et je me réjouis de le faire découvrir à mes potes…

Lala : Bonjour Mimi, c'est le grand jour alors ?

Mimi : Bonjour Lala le lapin. Oui, j'emmène les amis avec moi…

Lala : Cela va être une belle journée !

Mimi : Tu peux venir avec nous si tu veux.

Lala : Oh non, c'est gentil, mais je passe déjà toute ma vie à courir, si c'est pour en plus marcher quand je ne cours pas… Très peu pour moi, j'aime mieux passer la journée à manger des chips de carottes dans mon terrier.

Mimi : C'est comme tu veux…

Lala : Et où sont tes copains ?

Mimi : Nous avions rendez-vous ici… Ils devraient être là…

Lala : Ce sont deux petits comiques, ça ne m'étonne pas.

Mimi : Ce n'est pas grave, ils habitent là et là (*il montre les coulisses côté jardin et côté cour*), je n'ai qu'à les appeler.

Lala : Avec un qui est le roi des têtes en l'air et l'autre qui est le roi des paresseux, je te souhaite bonne chance.

Mimi : Mais non, hein… (*il va appeler d'un côté*) Spir !... Spir ! (*puis passe de l'autre*) Dodo !... Dodo !...

Lala : On n'entend pas grand-chose…

Mimi : Attends…

Spir : Bonjour Lala, Bonjour Mimi ! Mais que faites-vous ici ce matin ?

Mimi : Mais, spir, c'est le jour de notre grande randonnée dans la nature !

Spir : Le jour de… Ooh ! J'avais oublié !

Mimi : Bondjou tot l' monde… Mi, c'èst Mimi l' marcote. Come vos m' vèyez là, dji so tote binåhe ! Oûy, dj'èmine mès deûs mèyeûs camarådes, Spir, li spirou èt Dodo, li sot-dwèrmant, po 'ne longue coûsse divins l' nateûre. C'èst li spôrt qui dj'inme li mîs, lès longuès coûsses èt dji m' rafèye dèl fé discovri a mès deûs plankèts…

Lala : Bondjou Mimi, c'èst l' grand djoû adon ?

Mimi : Bondjou Lala l' lapin. Awè, dj'èmine lès camarådes avou mi…

Lala : Çoula va-t-èsse ine bèle djoûrnêye !

Mimi : Vos polez v'ni avou nos-ôtes si vos volez.

Lala : O nèni, c'èst bin binamé, mins dji passe dèdja tote mi vèye a cori, si c'èst co pôr po roter qwand dji n' coûr nin… Fwért pô por mi, dj'inme mîs di passer l' djoûrnêye a magnî dès chips di rècènes divins m' trô.

Mimi : C'èst come vos volez…

Lala : Èt wice sont-i vos copleûs ?

Mimi : Nos d'vîs fé radjoû chal… I d'vrît-èsse la…

Lala : C'èst deûs p'tits comiques, çoula n' m'èware nin.

Mimi : Ci n'èst nin gråve, i d' manèt la èt la (*il montre les coulisses côté jardin et côté cour*), dji n'a qu'a 'lzès houkî.

Lala : Avou onk qu'èst li rwè dès tièsses è l'êr èt l'ôte qu'èst li rwè dès nawes, dji v' sohête bone tchance.

Mimi : Mins nèni èdon… (*il va appeler d'un côté*) Spir !... Spir ! (*puis passe de l'autre*) Dodo !... Dodo !...

Lala : On n'ètind nin grand tchwè…

Mimi : Ratindez…

Spir : Bondjou Lala, bondjou Mimi ! Mins qu'èst-ce qui vos fez la oûy å matin ?

Mimi : Mins, Spir, c'èst l' djoû di nosse longue coûsse divins l' nateûre !

Spir : Li djoû di… Ooo ! Dj'aveû roûvî !

Lala : Sacré Spir ! Toujours aussi distrait !

Mimi : Oh ce n'est pas si grave !

Spir : Je suis là, c'est tout ce qui compte… Et Dodo, il n'est pas encore là ?

Dodo : (*Il arrive, l'air tout endormi, il traîne son sac à dos*) Bonjour tout le monde ! Excusez-moi, je me suis rendormi !

Lala : Dodo ! Le ronfleur le plus rapide de la forêt !

Dodo : Attention, Lala, on peut rire mais pas se moquer !

Mimi : De toute façon, il est là et bien là, prêt avec son sac à dos. C'est tout ce qui compte…

Spir : Son sac à dos… J'ai oublié le mien ! J'arrive ! (*il fonce dans sa coulisse*)

Mimi : Hihihi ! Il ne changera jamais !

Lala : C'est important, le sac ?

Mimi : Je veux bien croire. On place dedans une petite veste s'il se mettait à pleuvoir, de la nourriture, une bouteille d'eau… Tu as ta bouteille d'eau, Dodo ?

Dodo : RRR-ZZZZ !... RRR-ZZZ !

Mimi : Ce n'est pas vrai !... Je pense qu'il s'est rendormi !

Lala : Moi, je pense bien que tu vas passer une trèèèès longue journée.

Spir : (*qui revient*) Voilà, c'est fait, je l'ai ! On peut démarrer.

Mimi : Nous allons le faire, juste le temps de demander à Dodo s'il a sa bouteille d'eau… Dodo ! Dodo ! As-tu bien ta bouteille d'eau ?

Spir : (*tout bas à Lala*) Il faut une bouteille d'eau ?

Lala : (*tout bas aussi*) Oui, c'est important !

Spir : J'arrive ! (*il fonce dans sa coulisse*)

Dodo : (*qui se réveille*) Hein ? Quoi ? Oui, oui, je l'ai ma bouteille… Nous pouvons démarrer.

Lala : Sacré Spir ! Todi ossi distrêt !

Mimi : O ci n'èst nin si gråve !

Spir : Dji so la, c'èst tot çou qu'i compte… Èt Dodo, dji n'èl veû nin, i n'èst nin co la ?

Dodo : (*Il arrive, l'air tout endormi, il traîne son sac à dos*) Bondjou tot l' monde ! Èscusez-m', dji m'a rèdwèrmou !

Lala : Dodo ! Li ronfleû li pus rapide di tot l' grand bwès !

Dodo : Atinchon, Lala : on pout rîre, mins nin s' moquer !

Mimi : Di tote manîre, il èst la èt bin la, prèt´, avou s' sètch a dos. C'èst tot çou qu'i compte…

Spir : Si sètch a dos…. Dj'a roûvî l' meune ! Dj'arive ! (*il fonce dans sa coulisse*)

Mimi : Hihihi ! I n' candj'rè måy !

Lala : C'è-st-important, li sètch ?

Mimi : Dj'èl vou bin creûre. On mète divins on p'tit pal'tot po s'i s' mètéve a ploûre, di l'a-magnî, ine botèye d'êwe… Vos-avez vosse botèye d'êwe, Dodo ?

Dodo : RRR-ZZZZ !... RRR-ZZZ !

Mimi : Ci n'èst nin vrèye… Dji pinse qu'i s'a rèdwèrmou so pî !

Lala : Mi, dji pinse qui vos-alez passer ine fwéééért longue djoûrnêye !

Spir : (*qui revient*) Vola, c'èst fêt, dji l'a ! On pout dèmarer…

Mimi : Nos l'alans fé, djusse li timps di d'mander à Dodo s'il a bin s' botèye d'êwe… Dodo ! Dodo ! Avez-v' bin vosse botèye d'êwe ?

Spir : (*tout bas à Lala*) I fåt ine botèye d'êwe ?

Lala : (*tout bas aussi*) Awè, c'è-st-important !

Spir : Dj'arive ! (*il fonce dans sa coulisse*)

Dodo : (*qui se réveille*) Hin ? Qwè ? Awè, awè, dji l'a m' botèye… Nos polans dèmarer…

Mimi : C’est parti alors !

Lala : Attendez, Spir est parti chercher sa bouteille d’eau.

Mimi : Hein ? Quoi ?

Lala : Il va revenir.

Mimi : (à Dodo) On démarrera dès que Spir sera revenu…

Dodo : RRR-ZZZZ !... RRR-ZZZ !

Mimi : Mais, il s’est encore rendormi…

Lala : C’est vraiment terrible !

Spir : Me revoilà ! Tu viens avec nous, Lala ?

Lala : Non, je préfère rester bien tranquille dans mon terrier à manger des chips de carottes…

Mimi : Dodo !... Réveille-toi… Nous allons démarrer !

Lala : (à Spir) En parlant de manger, as-tu pris tout ce qu’il te faut ?

Spir : Il fallait prendre quelque chose à manger

Mimi : Mais, Spir, oui !... Nous partons pour toute la journée… Je l’avais dit !...

Dodo : RRR…

Mimi : Dodo, non, ne te rendors pas !

Dodo : Mais je ne me rendors pas du tout, je… RRR-ZZZZ !... RRR-ZZZ !

Spir : Maintenant que tu le dis, je me souviens que tu l’avais dit, je l’avais oublié…

Mimi : Il s’est encore rendormi…

Lala : Va bien vite chercher ce qu’il te faut dans ta maison !

Spir : Non, ce n’est pas la peine : comme j’avais oublié, je n’ai pas pensé à aller faire des courses. Je n’ai pas ce qu’il me faut.

Mimi : Comment ça tu n’as pas ce qu’il te faut !?!... Et toi, Dodo, réveille-toi !

Mimi : Èvôye insi !

Lala : Ratindez, Spir è-st-èvôye cwèri s' botèye d'êwe.

Mimi : Hin ? Qwè ?

Lala : I va riv'ni.

Mimi : (*à Dodo*) Nos-îrans ossi vite qui Spir sèrè riv'nou…

Dodo : RRR-ZZZZ !... RRR-ZZZ !

Mimi : Mins, i s'a co rèdwèrmou…

Lala : C'èst vrêyemint tèripe !

Spir : Vo m' rila ! Vos n' vinez nin avou nos-ôtes, Lala ?

Lala : Nèni, dj'inme mîs di d' mani påhûle divins m' trô a magnî dès chips di rècènes…

Mimi : Dodo !… Dispièrtez-v'… Nos-î alans aler !

Lala : (à Spir) Tot djåzånt d' magnî, avez-v' pris çou qu'i v' fåt ?

Spir : I faléve prinde ine saqwè a magnî ?

Mimi : Mins, Spir, awè !… Nos 'nn'alans po tote li djoûrnêye… Dji l'aveû dit !...

Dodo : RRR…

Mimi : Dodo, nèni ni v' rèdwèrmez nin !

Dodo : Mins dji n' mi rèdwème nin du tout dji… RRR-ZZZZ !... RRR-ZZZ !

Spir : Asteûre qui vos l' dihez, dji m' rapinse qui vos l'avîz dit, dji l'aveû roûvî…

Mimi : Dodo s'a co 'ne fèye rèdwèrmou…

Lala : Alez´ bin vite cwèri çou qu'i v' fåt è vosse mohone !

Spir : Nèni, ci n'èst nin lès ponnes : come d'aveû roûvî, dji n'a nin pinsé a-z-aler fé lès coûsses. Dji n'a nin çou qu'i m' fåt.

Mimi : Kimint çoula vos n'avez nin çou qu'i v' fåt !?!… Èt vos, Dodo, dispièrtez-v' !

Spir : Écoute, cette fois-ci, cela n'ira pas, j'ai vraiment oublié trop de choses !

Mimi : Mais…

Spir : Je rentre dans ma maison.

Dodo : Et moi aussi.

Mimi : Mais…

Dodo : Il n'y a pas moyen de dormir tranquille ici !

(*ils rentrent tous deux dans leur coulisse*)

Mimi : Mais qu'est-ce qui m'arrive ? Qu'est-ce qui m'arrive ?

Lala : Je pense bien qu'ils te laissent là tout seul !

Mimi : Mais… Et toi, tu ne veux pas venir avec moi ?

Lala : Non, mais si tu veux, j'ai bien des chips de carottes pour deux… Si tu veux venir avec moi à la maison, tu es le bienvenu !

Mimi : Ben c'est-à-dire que… Oh et puis tant pis à la fin. Je vais avec toi !

Lala : Voilà qui est très bien !

Mimi : Dis, c'est bon, ça, les chips de carottes ?

Spir : Hoûtez, ci côp chal, çoula n'îrè nin, dj'a vrêyemint roûvî trop´ d'afêres !

Mimi : Mins…

Spir : Dji rinteûre è m' mohone !

Dodo : Èt mi avou.

Mimi : Mins…

Dodo : Ci n'èst nin possibe di dwèrmi tranquile chal !

(*ils rentrent tous deux dans leur coulisse*)

Mimi : Mins qu'èst-ce qui m'arive ? Qu'èst-ce qui m'arive ?

Lala : Dj'a lès pinses qu'i v' lèyèt la tot seû !

Mimi : Mins… Èt vos, vos n' volez nin v'ni avou mi ?

Lala : Nèni, mins si vos volez, dj'a bin dès chips di rècènes po deûs… Si vos volez v'ni avou mi al mohone, vos-èstez l' binv'nou !

Mimi : Bin c'è-st-a dîre qui… O èt pwis qu'i vasse al fin dè compte ! Dji m' va-st-avou vos !

Lala : A la bone eûre !

Mimi : Dihez… C'èst bon çoula, lès chips di rècènes ?

Super-héros

Super-héros

Roro	Koâ	Tchaf	Rara
li rogne la salamandre	li rinne la grenouille	li tchawe-sori la chauve-souris	l'arègne l'araignée

Rara : Bonjour tout le monde… Moi, je suis… Rara !

Tchaf : Bonjour tout le monde… Moi je suis… Tchaf !

Rara : Et tous les deux nous sommes des…

Les 2 : Suuuper-héééros !

Rara : Comme vous me voyez là, je suis la fille de Spiderman.

Tchaf : Et moi la fille de Batman !

Rara : Je grimpe sur tous les murs.

Tchaf : Et je peux même voler !

Rara : Nous sommes là pour sauver le monde.

Tchaf : Si quelqu'un a besoin de nous, je peux le retrouver même dans le brouillard, même dans la nuit noire.

Rara : Et grâce au fil que je tisse, je peux l'envelopper et le ramener. Nous sommes des…

Les 2 : Suuuper-héééros !

Tchaf : Mais nous avons quand même un gros problème.

Rara : Un très gros problème !

Tchaf : C'est que des victimes…

Rara : Des gens à sauver…

Rara : Ici, il n'y en a pas !

Rara : Pas la plus petite victime de rien du tout !

Tchaf : Pas le plus petit bout de personne à sauver !

Rara : Et sans personne à sauver…

Tchaf : Sans malheureuse victime…

Rara : Cela ne sert à rien les…

Les 2 : Suuuper-héééros !

Rara : Bondjou tot l’ monde… Mi, dji so… Rara !

Tchaf : Bondjou tot l’ monde… Mi, dji so… Tchaf !

Rara : Èt, tos lès deûs, nos-èstans dès…

Les 2 : Suuuper-Héros !

Rara : Come vos m’ vèyez la, dji so l’ fèye da Spiderman.

Tchaf : Èt mi l’ fèye da Batman !

Rara : Dji gripe so tos lès meûrs.

Tchaf : Èt dji pou minme voler !

Rara : Nos-èstans la po såver l’ monde.

Tchaf : Si ’ne saquî a mèzåhe di nos-ôtes, dj’èl pou r’trover minme divins l’ brouliård, minme divins l’ neûre nut´ .

Rara : Èt gråce å fi qu’ dji tèye, djèl pou èwalper èt l’ raminer. Nos-èstans dès…

Les 2 : Suuuper-Héros !

Tchaf : Mins nos-avans tot l’ minme on gros problinme.

Rara : On tot gros problinme !

Tchaf : C’èst qu’ dès moudris…

Rara : Dès djins a såver…

Tchaf : Chal, ènn’a nin !

Rara : Nin l’ pus p’tit souwé moudri !

Tchaf : Nin l’ pus p’tite nokète di djin a såver !

Rara : Èt sins djin a såver…

Tchaf : Sins målèreûs moudri…

Rara : Çoula n’ chève a rin, lès…

Les 2 : Suuuper-Héros !

Koâ : Bonjour vous deux.

Rara : ’jour !

Tchaf : Quelle nouvelle Koâ ? Est-ce que tu vas bien ?

Koâ : Oh oui, mais vous, ça n’a pas l’air d’aller vous avez bien des visages tristounets !

Rara : Tu trouves ?

Koâ : Bin oui ! On dirait que vous avez perdu votre dimanche au Lotto ! Qu’est-ce qui ne va pas ?

Rara : Et bien, Koâ, tu as devant toi deux…

Tchaf : Suuuper-héééros !... Mais qui pourtant, ne…

Rara : Servent à rieeeeen !

Tchaf : Pas le plus petit animal à aider.

Rara : Pas la plus petite victime à sauver !

Koâ : Et que faites-vous ? Comment faites-vous pour en trouver ?

Tchaf : Ben, nous attendons des « Au secours ! »

Koâ : Et c’est tout ?

Rara : Ben oui. Pourquoi, il y a autre chose à faire ?

Koâ : Bien sûr que oui… Enfin, il me semble, moi, qu’à la place d’attendre que cela arrive à vous, vous devriez plutôt circuler pour trouver !

Rara : Hééé ! Ce n’est pas bête, tiens, ça !

Tchaf : Comment n’y avons-nous pas pensé nous-mêmes ?

Rara : Oui, comment est-ce possible, ça ?

Koâ : C’est peut-être que pour être “Suuuper-héééros !”, il n’y a pas besoin d’être “Suuuper-fûûûtés !”

Rara : Héla ! Héla ! Il me semble qu’elle rit de nous, la grenouille !

Tchaf : Attention, Koâ : on peut rire mais pas se moquer, n’est-ce pas !

Koâ : Bondjou vos deûs.

Rara : ’djou !

Tchaf : Qué novèle, Koâ ? Èst-ce qui vos-alez bin ?

Koâ : O Awè, mins vos-ôtes, ça n’a nin l’êr d’aler. Vos-avez dès bin pèneûzès tièsses.

Rara : Vos trovez ?

Koâ : O bin awè ! On dîreût qui vos-avez pièrdou vosse qwinzinne ås bèyes ! Qu’i-n-a-t-i qui n’ va nin ?

Rara : Èt bin, Koâ, vos-avez d’vant vos, deûs…

Tchaf : Suuuper-héros !... Mins qui portant, ni…

Rara : Chèrvèèèèt-st-a rinnnnn !

Tchaf : Nin l’ pus p’tite bièsse a êdî.

Rara : Nin l’ pus p’tit moudri a såver !

Koâ : Èt qui fez-v’ ? Kimint fez-v’ po ’nnè trover ?

Tchaf : Bin, nos rawårdans dès « å sécoûrs ! »

Koâ : Èt c’èst tot ?

Rara : Bin awè. Poqwè, i-n-a-st-ine saqwè a fé ?

Koâ : Sûr qu’awè… Anfin, i m’ sonle, mi, qu’a l’ plèce di rawåde qui çoula arive a vos, vos d’vrîz pus vite toûrner tot-avå po ’nnè trover !

Rara : Héééé ! Ci n’èst nin bièsse loukîz çoula !

Tchaf : Kimint n’î avans-gn’ nin tûzé nos minmes ?

Rara : Awè, kimint èst-ce possibe çoula ?

Koâ : C’èst mutwèt qui po-z-èsse “Suuuper-héééros !”, i n’a nin mèzåhe d’èsse “Suuuper-sûûûti !”

Rara : Héla ! Héla, i m’ sonle qu’èle rèye di nos-ôtes, li rinne !

Tchaf : Atinchon, Koâ : on pout rîre, mins on n’ si pout nin moquer èdon !

Koâ : Mais je ne moque pas, hein. Je ris, c'est vrai, mais c'est tout gentil. Allez, qu'est-ce vous attendez pour partir à la chasse aux sauvetages ?

Tchaf : Tu as raison, nous y allons tout de suite !

Rara : Et c'est parti !

Koâ les regarde partir et, dès qu'ils ont disparu en coulisses, elle appelle...

Koâ : Roro ! Roro ! Où es-tu ? Roro !...

Roro : Oui, oui, ce n'est pas une vie pour une salamandre, hein ça ! On ne peut plus dormir tranquille sous sa pierre ici ?

Koâ : Pardonne-moi de te réveiller, mais deux amis ont besoin de toi !

Roro : Besoin de moi ? Mais pourquoi ?

Koâ : Ils ont besoin de te sauver…

Roro : De me sauver ?

Koâ : Oui, ils veulent être des super héros, mais, pour ça, il faut qu'ils aident quelqu'un et ils ne trouvent personne à sauver…

Roro : Mais me sauver de quoi ?

Koâ : J'ai pensé… Ne dit-on pas que tu peux survivre dans le feu ?

Roro : J'ai entendu dire ça dans la famille, mais je n'en suis pas sûr.

Koâ : Cache-toi sous ta pierre, j'allumerai un feu dessus… et on va s'arranger pour qu'ils te sortent de là !

Roro : Je ne suis pas très chaud pour ça, tu sais moi… Et si elle n'était pas vraie, la croyance ?...

Koâ : Elle est certainement vraie, hein, il n'y a pas de fumée sans feu, dit-on. Veux-tu aider tes camarades ? Oui ou non ?

Roro : Bof…

Koâ : Roro !

Roro : C'est bon, c'est bon, je vais sous ma pierre… Mais fais un petit feu de rien du tout hein !

Koâ : Mins dji n’ mi moque nin, hin. Dji rèye, c’èst vrèye, mins c’èst tot binamé... Alez, qui ratindez-v’ po ’nn’ aler a l’ tchèsse ås såvetèdjes ?

Tchaf : Vos avez rêzon, nos-î alans tot dreût !

Rara : Èvôye nos-ôtes !

Koâ les regarde partir et, dès qu’ils ont disparu en coulisses, elle appelle...

Koâ : Roro ! Roro ! Wice èstez-v’ ? Roro !...

Roro : Awè awè, ci n’èst nin ’ne vèye po ’ne rogne hin çoula ! On n’ pout pus dwèrmi påhûle dizos s’ pîre divins ç’ payi chal ?

Koâ : Èscuzez-m’ di v’ dispièrter, mins deûs camarådes ont mèzåhe di vos !

Roro : Mèzåhe di mi ? Mins poqwè ?

Koâ : Il-ont mèzåhe di v’ såver…

Roro : Di m’ såver ?

Koâ : Awè, i volèt-èsse dès super héros, mins, po çoula, i fåt qu’il êdèsse ine saquî èt i n’ trovèt nolu a såver…

Roro : Mins m’ såver di qwè ?

Koâ : Dj’a tûzé… Ni dit-s’-t-on nin qui vos polez sûrviker å feû ?

Roro : Dj’a-st-oyou dîre çoula èl famille, mins dj’ènnè so nin sûre.

Koâ : Catchîz-v’ dizos vosse pîre, dji frè on feû å-d’-dizeûr… èt on s’ va arindjî po qu’i v’ rissètchèsse di la !

Roro : Dji n’ so nin fwért tchôd po çoula ,savez mi… Èt s’ èle n’èsteût nin vrèye, li crèyince ?…

Koâ : Èlle èst sûr vrèye, hin, i n’a nole foumîre sins feu, dit-st-on. Volez-v’ êdî lès camarådes ? Awè ou nèni ?

Roro : Bof…

Koâ : Roro !

Roro : C’èst bon, c’èst bon, dji va d’zos m’ pîre… mins fez on p’tit feû di rin du tout èdon !

Koâ : Promis.

Roro entre dans sa coulisse et Koâ fait semblant d'allumer un feu…

Koâ : Voilà, ça prend ! Au secours ! Au secours !

Aussitôt Tchaf et Rara apparaissent !

Tchaf : Quelqu'un crie « Au secours ! » et tout de suite nous sommes là en place !

Rara : Parce que nous sommes les…

Tchaf : Suuuper-héééros !

Rara : Que se passe-t-il ici ?

Koâ : Un feu ! Il y a un feu et Roro est coincé sous une pierre… Vite ! Vite, sans quoi il va cuire !

Tchaf : Pas de problème, on va le sortir de là…

Rara : Hé ! Ça brûle tu sais !

Tchaf : Rara !

Koâ : Regardez, on voit sa petite patte qui sort de dessous la pierre et qui vous fait signe.

Tchaf : Vite ! Attrapons-le par la patte !

Rara : Oh lala ! C'est chaud !

Tchaf : Ça me démange ! Courage ! (*Ils l'ont attrapé par la patte)*

Roro : (*qui surjoue un peu*) Aah qu'est-ce que j'ai mal ! Je suis un demi-cuit à présent. Je sens que je vais tomber dans les pommes ! Ah ! (*il fait semblant de s'évanouir*)

Tchaf : Le voilà dans les pommes !

Rara : Je vais lui faire le bouche-à-bouche !

Roro : (*qui se relève bien vite*) Non ! Non ! Ça va ! Vous m'avez sauvé et bien sauvé comme ça !

Koâ : Promètou !

Roro entre dans sa coulisse et Koâ fait semblant d'allumer un feu…

Koâ : Vola, çoula prind ! Å sécoûrs ! Å sécoûrs !

Aussitôt Tchaf et Rara apparaissent !

Tchaf : Ine saquî brêt « Å sécoûrs ! » èt tot dreût nos-èstans la so plèce !

Rara : Pace qui nos-èstans les…

Les 2 : Suuuper-héros !

Rara : Qui s' passe-t-i chal ?

Koâ : On feû ! I-n-a-st-on feû èt Roro è-st-èclapêye dizos 'ne pîre… Abêye ! Abêye, sins qwè, i va cûre !

Tchaf : Nou problinme, nos l'alans r'ssètchî d' la…

Rara : Hé, ça broûle, savez !

Tchaf : Rara !

Koâ : Loukîz, on veût si p'tite pate qui vint foû d' dizos dèl pîre èt qui v' fêt sène.

Tchaf : Vite ! Apiçans-l' po s' pate !

Rara : Oufti ! C'èst tchôd !

Tchaf : Çoula m' kimagne !... Mins corèdje !

Ils l'ont attrapé par la patte et le traînent en scène.

Roro : (*qui surjoue un peu*) Aaa qu'èst-ce qui dj'a må ! Dji so-st-on d' mèye cût asteûre ! Dji sin qu' dji va toumer di m' maclote ! A ! (*il fait semblant de s'évanouir*)

Tchaf : Vo-l' la divins lès pomes !

Rara : Dji lî va fé l' boke-a-boke !

Roro : (*qui se relève bien vite*) Nèni ! Nèni ! Ça va ! Vos m'avez såvé èt bin såvé come ça !

Koâ : Tu es sûr ? Même pas un petit coup de bouche-à-bouche ?

Roro : Puisque je vous dis que je suis sauvé ! Merci ! Merci les amis.

Rara : Mais de rien, hein !

Tchaf : C’est normal ! Ne sommes-nous pas les…

Les 2 : Suuuper-héééros !

Koâ : Vos-èstez sûr ? Nin minme on p’tit côp di boke-a-boke ?!

Roro : Pusqui dji v’ di qui dji so såvé ! Mèrci ! Mèrci lès-amis.

Rara : Mins i n’ fåt rin po çoula èdon !

Tchaf : C’èst normål ! N’èstans-gn nin lès…

Les 2 : Suuuper-héros !

Spiyî

Cassé !

Loulou

li leûp
le loup

Zip'

li dzi
l'orvet

Hapeû

li rinå
le renard

Zip´ : (*au public*) Oh ! Vous étiez là… Je me présente, je suis Zip´, l'orvet… Un orvet, cela ressemble à un serpent, mais c'est gentil comme tout et c'est en réalité un lézard. Je m'ennuyais dans les feuilles du jardin alors je suis sorti pour aller faire un tour, même si…

À ce moment, le loup et le renard vont jaillir chacun d'un côté de la scène :

Les 2 : Ahâââ ! Je vais te manger petit serpent !

Loulou : Ben, Hapeû, que fais-tu là ?

Hapeû : Tu ne le vois pas ? Tu louches ? Je suis un renard et j'ai faim, alors, je chasse ! Mais toi, Loulou, que fais-tu là ?

Loulou : Tu n'as pas entendu comme j'ai crié ? Tu es sourd ? Je suis un loup et j'ai faim, alors, je chasse !

Hapeû : Et que chasses-tu, s'il te plaît ?

Loulou : N'importe quoi qui se mange ! J'ai trop faim ! Et toi ?

Hapeû : Pareil ! J'ai trop faim. Je chasse n'importe quoi qui se mange ! Comme ce serpent par exemple.

Loulou : C'est dommage que tu ne l'aies pas vu le premier.

Zip´ : (*il va essayer de parler plusieurs fois, mais les autres ne prennent pas attention à lui*) Si je peux me permettre…

Hapeû : A non, mon ami ! C'est moi l'ai vu le premier, c'est absolument certain.

Loulou : Certain de quoi, donc ? Et peut-on savoir exactement pourquoi, s'il te plaît ?

Zip´ : Je voudrais vous dire quelque chose…

Hapeû : Parce que je suis le plus malin, c'est tout.

Loulou : Le plus malin ! Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! De toute façon, malin, cela ne compte pas !

Hapeû : Et on peut savoir pourquoi, s'il te plaît ?

Loulou : Parce que je suis le plus fort et qu'il n'y a que la force qui compte !

Zip´ : (*au public*) O ! Vos-èstîz là… Dji m’ pruzinte, dji so Zip′, li dzi… On dzi, çoula ravise a on chèrpin, mins c’èst binamé come tot èt c’èst, po l’ bon, on qwate-pèces. Dji m’anoyîve divins lès foyes dè djårdin adon dj’a sôrtou po-z-aler fé on toûr, minme si…

À ce moment, le loup et le renard vont jaillir chacun d’un côté de la scène :

Les 2 : Aaaa ! Dji t’ va magnî pitit chèrpint !

Loulou : Bin, Hapeû, qui fez-v’ tot la ?

Hapeû : Vos n’èl vèyez nin ? Vos-èstez luskèt ? Dji so-st-on r’nå èt dj’a fim, adon, dji tchèsse ! Mins vos, Loulou, qui fez-v’ la ?

Loulou : Vos n’avez nin ètindou come dj’a brê ? Vos-èstez soûrdå ? Dji so-st-on leûp èt dj’a fim, adon, dji tchèsse !

Hapeû : Èt qui tchèssîz-v’, s’i v’ plêt ?

Loulou : Tot l’ minme qwè qui s’ magne ! Dj’a trop´ fim ! Èt vos ?

Hapeû : Parèy ! Dj’a trop´ fim ! Dji tchèsse tot l’ minme qwè qui s’ magne ! Come ci chèrpint, par ègzimpe.

Loulou : C’èst damatche qui vos n’ l’åyîz’ nin vèyou l’ prumî !

Zip´ : (*il va essayer de parler plusieurs fois, mais les autres ne prennent pas attention à lui*) Si dji m’ pou pèrmète…

Hapeû : A nèni, mon-ami ! C’èst mi qu’ l’a vèyou l’ prumî, c’èst dôminé.

Loulou : Dôminé di qwè, don ? Èt pout-on sèpi poqwè å djusse, s’i v’ plêt ?…

Zip´ : … Dji v’ vôreû bin dire ine saqwè…

Hapeû : Pace qui dji so l’ pus sûti, c’èst tot.

Loulou : Li pus sûti ! Qui n’ fåt-i nin ètinde ! Di tote manîre, sûti, çoula n’ compte nin !

Hapeû : Èt pout-on sèpi poqwè, s’i v’ plêt ?

Loulou : Pace qui dj’ so l’ pus fwért èt qu’ i n’a qu’ li fwèce qui compte !

Zip´ : C'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi ça veut dire beaucoup !

Hapeû : Il n'y a que la force qui compte ! Qu'est-ce qu'i ne faut pas entendre ! Aurais-tu déjà oublié toutes les fois où je t'ai roulé dans la farine ?

Loulou : Même que ce n'est pas vrai ! On ne m'a jamais roulé dans de la farine !

Zip´ : Hé ! Ho ! Je vous ai parlé !

Hapeû : Tu vois que c'est moi qui ai raison, tu es trop bête : « rouler dans la farine », c'est une expression ; il n'y a aucune farine là-dedans !

Loulou : Tu auras l'air malin, hein, avec ta farine quand je t'aurai mis la tête entre les deux oreilles !

Hapeû : Puisque je te dis qu'il n'y a pas de farine là-dedans !

Zip´ : (qui explose de colère !) Mais est-ce que vous avez presque fini tous les deux ! Grossiers que vous êtes ! Je vous parle, vous savez !

Loulou : Oh ! Pardon !

Hapeû : Nous nous disputions si fort…

Loulou : Et tu es si petit…

Hapeû : Et ta voix est si faible…

Loulou : Que nous ne t'avons pas entendu !

Hapeû : Que disais-tu ?

Zip´ : Je disais que je ne suis pas un serpent, mais que je suis un orvet.

Hapeû : Aha !... Et c'est important ?

Zip´ : Ben pour moi, oui.

Loulou : Qu'est-ce que cela change pour nous ?

Zip´ : Je ne sais pas au juste, moi…

Loulou : Parce que, nous, c'est juste pour te manger enfin.

Zip´ : … C’est mutwèt on dètay por vos, mins por mi çoula vout dîre brâmint !...

Hapeû : I-n-a qu’ li fwèce qui compte ! Qui n’ fât-i nin ètinde ! Årîz-v’ dèdja roûvî tos lès côps qu’ dji v’s-a rolé è l’ farène ?

Loulou : Minme qui c’ n’èst nin vrèye ! On n’ m’a djamây rôlé divins dèl farène !

Zip´ : Hé ! Ho ! Dji v’s-a djâzé !

Hapeû : Vos vèyez qu’ c’èst mi qu’a rêzon, vos-èstez trop bièsse : « rôler èl farène », c’è-st-ine èsprèssion ; i n’a nole farène la d’vins !

Loulou : Vos-årez l’êr malin, hin, avou vosse farène qwand dji v’s-årè mètou l’ tièsse inte di lès deûs-orèyes !

Hapeû : Pusqui dj’ v’ di qu’i n’a nole farène la d’vins !

Zip´ : (qui explose de colère !) Mins avez-v’ câzî fini avou vosse margaye tos lès deûs ! Grossîrs qui v’s-èstez ! Dji v’ djâse savez !

Loulou : O ! Mande èscusse !

Hapeû : Nos nos car’lîs si fwért…

Loulou : Èt vos-èstez si p’tit…

Hapeû : Èt vosse vwès si flâwe…

Loulou : Qui nos n’ vis-avans nin ètindou !

Hapeû : Qui d’hîz-v’ ?

Zip´ : Dji d’héve qui dji n’ so nin on chèrpint, mins qu’ dji so-st-on qwate-pèces.

Hapeû : Aha !... Èt c’è-st-important ?

Zip´ : Bin por mi awè.

Loulou : Qu’èst-ce qui çoula candje po nos-ôtes ?

Zip´ : Dji n’ sé nin â djusse mi…

Loulou : Pace qui, nos-ôtes, c’èst djusse po v’ magnî anfin.

Hapeû : Oui, alors, serpent ou orvet, orvet ou serpent, on s'en fout un peu…

Zip´ : Ah vous vous en foutez…

Loulou : Complètement ! Et, d'ailleurs, comme je t'ai vu le premier, c'est par moi que tu auras le plaisir d'être mangé !

Hapeû : Non, c'est moi qui l'ai vu, c'est moi qui le mange !

Loulou : Non, c'est moi !

Hapeû : Non, c'est moi !

… Et les deux compères commencent à tirer l'orvet chacun de son côté en disant « à moi », « il est à moi »… mais à un moment, l'orvet hurle :

Zip´ : Alalalala la la !...

Loulou : Mais qu'est-ce que tu as ?

Zip´ : Vous m'avez cassé la queue ! Alalalala la la !...

Hapeû : Et ça te fait mal ?

Zip´ : Non, c'est pour rire ! Alalalala la la !... Bien sûr que si, hein, que ça me fait mal !

Loulou : Oh ! Pardon ! Excuse-nous !

Zip´ : Ma queue ! Ma pauvre queue ! Alalalala la la !... J'ai si mal !

Hapeû : Mais nous ne voulions pas te faire du mal… Nous voulions simplement euh… te manger !

Loulou : Oui, juste « croc' ! croc' ! hop' ! hop' ! Je te mange et puis c'est tout ! » Pas te faire du mal !...

Zip´ : Eh bien c'est réussi ! Alalalala la la !...

Hapeû : Est-ce que nous pouvons faire quelque chose pour toi ?

Loulou : Oui, dis-le et nous le ferons !

Zip´ : Savez-vous bien quoi ? Alalalala la la !... Filez, filez bien loin d'ici que je ne vous revoie jamais ! Alalalala la la !...

Hapeû : Awè, adon, chèrpint ou qwate-pèces, qwate-pèces ou chèrpint, on s'ènnè foute on pô..

Zip´ : A vos v's-ènnè foutez…

Loulou : Tot-a-fêt ! Èt, å rés´, come dji v's-a vèyou l' prumî, c'èst d' mi qui vos-årez l' plêzîr d'èsse magnî !

Hapeû : Nèni, c'èst mi qu' l'a vèyou, c'èst mi qu'èl magne !

Loulou : Nèni, c'èst mi !

Hapeû : Nèni, c'èst mi !

… Et les deux compères commencent à tirer l'orvet chacun de son côté en disant « da meûne », « il è-st-a mi »… mais à un moment, l'orvet hurle :

Zip´ : Alalalala la la !...

Loulou : Mins qu'avez-v' ?

Zip´ : Vos m'avez spiyî l' cowe ! Alalalala la la !...

Hapeû : Èt çoula v' fêt dè må ?

Zip´ : Nèni, c'èst po rîre ! Alalalala la la !... Come di djusse, hin qu' çoula m' fêt dè må !

Loulou : Ooo ! Pardon ! Mande èscusse !

Zip´ : Mi cowe ! Mi pôve cowe ! Alalalala la la !... Dj'a si må !

Hapeû : Mins nos n' vis volîs nin fé dè må… Nos n' volîs djusse qui… euh… qui v' magnî !

Loulou : Awè, djusse « croc' ! croc' ! hop' ! hop' ! Dji v' magne èt pwis c'èst tot ! » Nin v' fé dè må !...

Zip´ : Èt bin c'èst rèyussi ! Alalalala la la !...

Hapeû : Polans-gn' fé 'ne saqwè por vos ?

Loulou : Awè, dihez-l' èt nos l' f'rans !

Zip´ : Savez-v' bin qwè ? Alalalala la la !... Vanez, vanez bin lon di-d'-chal qui dji n' vis r'veûsse djamåy pus ! Alalalala la la !...

Hapeû : Nous partons tout de suite !

Loulou : Au revoir !

Zip´ : Adieu !!!

Loulou : Oui, c'est ça, adieu monsieur le serpent !

Zip´ : L'orvet !!!

Hapeû : C'est ça, c'est ça ! Adieu !

Zip´ : Alalalala la la !... Alalalala la la !... Alalalala ha ha !... Haha haha ! Je les ai bien roulés, ces deux-là ! Ils ne savent même pas qu'un orvet peut abandonner sa queue sans avoir mal ! Bon, ce n'est pas tout ça, mais j'ai faim, moi ! Il faut que je me trouve quelque chose à manger : j'ai une vraie faim… de loup !!! Hahahaha !

Hapeû : Nos ’nn’ alans tot dreût !

Loulou : Å r’vèy…

Zip´ : Adiè !!!

Loulou : Awè, c’èst çoula, adiè moncheû l’ chèrpint !

Zip´ : Li dzi !!!

Hapeû : C’èst çoula, c’èst çoula ! Adiè ! (*Ils s’en vont tout gênés*)

Zip´ : Alalalala la la !... Alalalala la la !... (*Quand ils sont bien partis*) Alalalala ha ha !... Haha haha ! Dj’èlz’a bin djondou, cès deûs-la ! I n’ sèpèt nin minme qu’on dzi pout lèyî la s’ cowe sins-aveûr dè må ! Bon, c’ n’èst nin tot çoula, mins, dj’a fim, mi ! Fåt qu’ dji m’ troûve ine saqwè a magnî : dj’a-st-ine vrêye fim… di leûp !!! Hahahaha !

Trop fim

Trop faim

Hapeû
li rinå
le renard

Loulou
li leûp
le loup

Groum
li singlé
le sanglier

Loulou : Alala ! Si tu savais jamais, mon cher Hapeû, ce que je peux avoir faim… J'ai une vraie faim de loup…

Hapeû : Bonjour Loulou ! Moi, c'est pareil : je mordrais bien un clou en deux tellement j'ai faim.

Loulou : Malheureusement, je ne sais pas ce que j'ai pour le moment, je n'arrive pas à attraper la plus petite proie.

Hapeû : Eh bien moi, c'est pareil !

Loulou : Ah ! Manger un bon petit chevreuil !...

Hapeû : Croquer un bon faisan !

Loulou : Rien que d'en parler, j'ai l'eau qui me vient à la bouche.

Hapeû : Et moi, je bave…

Loulou : Tu baves, mais tu n'es pas aussi maigre que moi.

Hapeû : C'est vrai, mais c'est parce que tu t'entêtes à ne manger que de la viande.

Loulou : C'est que nous sommes quand même des carnivores.

Hapeû : Je ne dis pas le contraire, mais, moi, vois-tu, quand c'est trop grave, je mange parfois une racine, parfois un champignon, parfois des myrtilles…

Loulou : Beâââârk !

Hapeû : Oui, d'accord, « Beâââârk ! », mais le résultat, tu viens de le dire toi-même, c'est que je ne suis pas aussi maigre que toi !

Loulou : C'est vrai, mais moi, manger des herbes, je ne saurais pas !..

Hapeû : Fort bien, c'est comme tu veux, mais ne viens pas te plaindre que... Oh !

Loulou : Quoi « Oh ! » ?

Hapeû : Regarde, voilà Groum le sanglier qui arrive vers nous… Quel beau paquet de viande !

Loulou : Oui, tu as raison, mais il est trop fort pour nous !

Hapeû : Pas si on s'y met à deux !

Loulou : Alala ! Si vos sèpîz måy, binamé Hapeû, çou qu' dji pou aveûr fim… Dj'a-st-ine vrêye fim di leûp…

Hapeû : Bondjou Loulou ! Mi, c'èst parèy : Dji hagn'reû bin on clå è deûs.

Loulou : Målèreûsemint, dji n' sé nin çou qu' dj'a po l' moumint, dji n'arive nin a-z-apicî li pus p'tite prôye.

Hapeû : Èt bin mi, c'èst piron parèy !

Loulou : A ! Magnî on bon p'tit tchivrou !....

Hapeû : Crohî on bê fèzan !

Loulou : Rin qu' d'ènnè djåser, dj'a l'êwe qui m' vint a l' boke.

Hapeû : Èt mi, dji glète…

Loulou : Vos glètez, mins vos n'èstez nin ossi mêgue qui mi.

Hapeû : C'èst vrèye, mins c'èst pace qui vos v's-ètièstez a n' magnî qui dèl tchår !

Loulou : C'èst qui nos-èstans tot l' minme dès magneûs d' tchår !

Hapeû : Dji n' di nin l' contråve, mins, mi, vèyez-v', qwand c'èst trop gråve, dji magne télefèye ine rècène, télefèye on tchampion, télefèye dès frombåhes…

Loulou : Beââârk !

Hapeû : Awè, d'acwérd, « Beââârk ! », mins li rèzultat, vos v'nez d'èl dîre vos minme, c'èst qu' dji n' so nin ossi mêgue qui vos !

Loulou : C'èst vrèye, mins mi, magnî dès jèbes dji n' såreû !...

Hapeû : Fwért bin, c'èst come vos l' volez, mins ni v' vinez nin plinde qui… O !

Loulou : Qwè « O » ?

Hapeû : Riloukîz, vola Groum li singlé qu'arive vè nos-ôtes… Qué bê paquèt d' tchår !

Loulou : Awè, vos-avez rêzon, mins il èst bin trop fwért po nos-ôtes !

Hapeû : Nin si on s'î mète a deûs !

Loulou : C’est vrai ! Vite, cachons-nous ! Nous allons l’attaquer par surprise !

Ils se cachent chacun dans une coulisse de part et d’autre de la scène… Groum, lui, arrive en chantonnant, heureux comme Baloo…

Groum : ♫ Il en faut peu pour être heureux ♪ Vraiment très peu pour être heureux ♪ Sachez-vous contenter du nécessaire ♪ Choubidou-bidou ! ♫

Hapeû : À l’attaque !

Loulou : Tous sur la viande !

Groum : Choubidou-bidou ! ♫ Tiens qui voilà mes amis Hapeû et Loulou ! Comme allez-vous, vous deux ?

Loulou : Nous ne sommes PLUS tes amis !

Hapeû : Nous ne sommes PLUS Hapeû et Loulou !

Groum : C’est drôle ! On dirait bien que c’est vous pourtant ! Mais qui êtes-vous, alors ?

Hapeû : Nous ne sommes plus qu’un renard et un loup.

Loulou : Un renard et un loup qui sont affamés !

Groum : D’accord, mais vous n’allez quand même pas manger un camarade !

Loulou : Oh si ça !

Hapeû : C’est ça ou mourir de faim…

Groum : Mais non, vous n’allez pas mourir de faim. Vous pouvez aussi manger des champignons, des fruits et tout ça…

Loulou : Non, c’est trop beââârk !

Groum : Mais attendez un peu, nous allons…

Loulou : Non, nous n’attendons plus, nous avons trop faim !

Hapeû : Je bave, moi !

Groum : Vous ne devriez pas faire ça !...

Loulou : C’est ça, c’est ça ! À l’attââââque !

Loulou : C’èst co vrèye ! Vite, catchans-gn’ ! Nos l’alans-st-ataquer par surprîse !

Ils se cachent chacun dans une coulisse de part et d’autre de la scène… Groum, lui, arrive en chantonnant, heureux comme Baloo…

Groum : ♫ Ènnè fât pô, po-z-èsse ureûs ♪ Vrèym’int fwért pô po-z-èsse ureûs ♪ Sèpez´ fé vosse boneûr ♪ di treûs côps rin ♪ Choubidou-bidou ! ♫

Hapeû : A l’ataque !

Loulou : Turtos so l’ tchâr !

Groum : ♫ Choubidou-bidou ! ♫ Tin quî vola mès camarâdes Hapeû èt Loulou ! Kimint alez-v’ vos deûs ?

Loulou : Nos n’èstans PUS vos camarâdes !

Hapeû : Nos n’èstans PUS Hapeû èt Loulou !

Groum : C’èst drole ! On dîreût bin qu’ c’èst vos-ôtes portant ! Mins quî èstez-v’ adon ?

Hapeû : Nos n’èstans pus qu’on rinå èt on leûp !

Loulou : On rinå èt on leûp qui sont famieûs !

Groum : D’acwérd, mins vos n’alez tot l’ minme nin magnî on camaråde !

Loulou : O siya çoula !

Hapeû : C’èst çoula ou mori d’ fim…

Groum : Mins nèni vos n’alez nin mori d’ fim. Vos polez ossi magnî dès tchampions, dè frût´ èt tot çoula…

Loulou : Nèni, c’èst trop beââârk !

Groum : Mins ratindez on pô, nos-alans…

Loulou : Nèni, nos n’ ratindans pus ! Nos-avans trop´ fim !

Hapeû : Dji glète, mi !

Groum : Vos n’ divrîz nin fé çoula !...

Loulou : C’èst çoula, c’èst çoula ! A l’atââââque !

Ils bondissent tous les deux et commencent à mordiller Groum qui ne panique pas et qui ne semble pas avoir mal du tout…

Hapeû : Beââââââârk puf' puf' ! C'est encore plus mauvais que les herbes…

Loulou : Je n'ai jamais rien mangé d'aussi mauvais ! Beââââââârk puf' puf' !

Groum : Ben oui, j'ai essayé de vous le dire ! Je ne suis pas bon à manger comme ça !

Loulou : Mais comment est-ce possible ?

Groum : Vous savez, un sanglier, ça traîne partout dans les forêts et cela ramasse énormément des crasses de toutes sortes dans son pelage.

Hapeû : Et que faut-il faire, alors ?

Groum : Ben, il faudrait que je prenne un bon bain dans la rivière…

Loulou : Ben vas-y alors, qu'est-ce que tu attends ?

Groum : C'est bon, j'y vais, mais vous admettrez que je mets beaucoup de bonne volonté à me faire manger !

Il va dans une coulisse, toujours avec l'air de ne pas paniquer…

Groum : ♫ Choubidou-bidou ! ♫ (*Il est en coulisse*) Lalalâââ… Brrr ! Elle est froide ! C'est bien pour vous faire plaisir ! Je me frotte un petit peu partout… Hihihi !

Loulou : Qu'y-a-t-il ?

Groum : Ce n'est rien, c'est juste que, là où je me frottais, cela me chatouillait. Voilà, j'ai presque fini…

Hapeû : Dépêche-toi ! J'ai faim, moi !

Groum : Me voilà !

Loulou : À l'attâââque !

Ils lui bondissent à nouveau dessus et recommencent à le mordiller…

Groum : Bon appétit !

Hapeû : À table !

Ils bondissent tous les deux et commencent à mordiller Groum qui ne panique pas et qui ne semble pas avoir mal du tout…

Hapeû : Beâââââârk puf´ puf´ ! C'èst co pus måva qu' dès jèbes…

Loulou : Dji n'a måy rin magnî d'ossi måva ! Beâââââârk puf´ puf´ !

Groum : Bin awè, dj'a sayî di v's-èl dîre ! Dji n' so nin bon a magnî come çoula !

Loulou : Mins kimint è-st-i possibe ?

Groum : Vos savez, on singlé, çoula rôle tot-avå d'vins lès grands bwès et çoula ramasse tot plin dès crasses divins sès poyèdjes !

Hapeû : Èt qui fåt-i fé adon ?

Groum : Bin i fåreût qu' dji prinse on bon bagne èl rivîre…

Loulou : Bin alez-î adon, qui ratindez-v' ?

Groum : C'èst bon dj'î va, mins vos-an'mèt'rez qui dj' mète tot plin d' bone vol'té a m' fé magnî !

Il va dans une coulisse, toujours avec l'air de ne pas paniquer…

Groum : ♫ Choubidou-bidou ! ♫ (*Il èst en coulisse*) Lalalâââ… Brrr ! Èlle èst freûde ! C'èst bin po v' fé plêzîr ! Dji m' frote on p'tit pô tot-avå… Hihihi !

Loulou : Qu'i-n-a-t-i ?

Groum : Rin, c' èst djusse qui, la wice qu' dji m' frotéve, çoula m' gatîve. Vola, dj'a cåzî fini…

Hapeû : Dispêtchîz-v' ! Dj'a fim, mi !

Groum : Vo m' la !

Loulou : A l'atâââque !

Ils lui bondissent à nouveau dessus et recommencent à le mordiller…

Groum : Bon apètit !

Hapeû : A l' tåve !

Loulou : Mais !... Mais !... Mais !...

Hapeû : Mais ça n'a juste aucun goût.

Groum : (*qui s'amuse*) C'est certain, ça : vous étiez toujours dans mes poils et ils sont pleins d'eau ! Vous êtes quand même des difficiles !

Loulou : N'empêche que tu n'as juste aucun goût…

Groum : Ah ça, pour avoir le vrai goût d'un sanglier, il faut qu'il sorte de sa bauge.

Hapeû : Ben, il y en a une ici derrière, saute dedans, qu'est-ce que tu attends ?

Groum : Vous ne me l'avez pas demandé.

Loulou : Ben vas-y, mais vas-y donc !

Groum : Doucement… Doucement… J'y vais !...

Il va dans la coulisse de l'autre côté.

Groum : … Mmmm ! Que c'est bon ! Que c'est bon… Un bain dans la boue, il n'y a rien de meilleur.

Hapeû : C'est assez ! C'est assez ! Reviens maintenant !

Loulou : Ne traîne pas.

Groum : Me revoilà mes amours.

Il revient et les deux autres lui sautent tout de suite dessus !

Les 2 : Beââââââârk puf' puf' puf' ! C'est encore plus mauvais.

Loulou : J'ai de la boue plein la bouche !

Hapeû : Et en plus il y a plein de trucs dégueu dedans…

Groum : Bon, les amis, tout cela est bien gentil, mais, excusez-moi, je n'ai pas que ça à faire ! Au plaisir ! ♫ Choubidou-bidou ! ♫

Hapeû : Hé ! Il s'en va !

Loulou : Laisse-le aller, il n'y a quand même rien de bon à manger dessus !

Hapeû : Mais qu'allons-nous faire, alors ?

Loulou : Où peut-on trouver des herbes et des champignons ?

Loulou : Mins !... Mins !... Mins !...

Hapeû : Mins ça n'a djusse nou gos´.

Groum : (*qui s'amuse*) C'èst sûr çoula : vos-èstez todi divins lès poyèdjes et i sont plins d'êwe ! Vos-èstez tot l' minme målåhèyes !

Loulou : N'èspêtche qui vos n'avez djusse nou gos´…

Groum : A çoula, po-z-aveûr li vrêye gos´ d'on singlé, i fåt qu'i vinsse foû di s' bådje…

Hapeû : Bin ènn'a eune chal podrî, potchîz d'vins, qu'èst-ce qui vos ratindez ?

Groum : Vos n' mi l'avez nin d'mandé.

Loulou : Bin alez-î, mins alez-î don !

Groum : Doûcemint… Doûcemint… Dj' î va !...

Il va dans la coulisse de l'autre côté.

Groum : Mmmm ! Qui c'èst bon ! Qui c'èst bon… On bagn divins lès broûlis, i n'a rin d' mèyeû.

Hapeû : C'è-st-assez, c'è-st-assez ! Riv'nez asteûre !

Loulou : Ni trinnez nin.

Groum : Vos m'-richal, mès binamés…

Il revient et les deux autres lui sautent tout de suite dessus !

Les 2 : Beâåâåâåârk puf´ puf´ ! C'èst co pus måva chal !

Loulou : Dj'a dès brôulis plin l' boke !

Hapeû : Èt i-n-a co pôr dès crasses divins…

Groum : Bon, lès-amis, tot çoula èst bin binamé, mins, èscuzez-m', dji n'a nin qu' çoula a fé ! Å plêzîr ! ♫ Choubidou-bidou ! ♫

Hapeû : Hé ! Ènnè va !

Loulou : Lê-l' aler, çoula n' chève a rin, i n'a tot l' minme rin d' bon a magnî d'ssus !

Hapeû : Mins qu'alans-gn' fé, adon ?

Loulou : Wice èst-ce qu'on pout trover dès jèbes èt dès tchampions ?

Pèpète di nut´

Trouille de nuit

Dodo
li sot-dwèrmant
le loir

Scrotch
li rat
le rat

Spir
li spirou
l'écureuil

Houhou
li houlote
la chouette

Scrotch est seul en scène, il rit comme un bossu. Arrive Spir, l'écureuil.

Spir : Bonjour Scrotch ! Il me semble que tu es de bonne humeur ce soir !

Scrotch : Ha ha ha ! Tiens qui voilà mon ami Spir l'écureuil ! Ha ha ha ! C'est vrai que je ris comme un bossu ! Ha ha ha ! Tu veux que je te raconte pourquoi ?

Spir : Bien sûr, si c'est si amusant que ça !!

Scrotch : Sur le coup de midi, le soleil brillait très fort, je me suis dit que c'est l'heure à laquelle nos amis qui vivent la nuit dorment le plus fort.

Spir : Certainement, alors tu es allé ailleurs pour être sûr de ne pas les réveiller…

Scrotch : Bien sûr que non, ce n'est pas comique comme ça : j'ai fait tout le contraire ! Pour commencer, je me suis approché sur la pointe de mes petites pattes du trou dans un vieil arbre où Houhou la chouette dort toute la journée.

Spir : Et qu'as-tu fait alors ?

Scrotch : Je me suis ha ha ha ! approché de son oreille ha ha ha ! et j'ai crié un grand coup « Waaaaaa ! » et ensuite me je suis sauvé au plus vite ! Ha ha ha !

Spir : Scrotch… Ce n'est pas fort malin !

Scrotch : Ha ha ha ! Eh bien, moi, cela me fait rire… Si tu avais jamais vu sa tête idiote…

Spir : Scrotch, ce n'est pas bien !

Scrotch : Et ce n'est pas encore tout ! Après, j'ai fait le même coup à Dodo, le loir ! Il a eu si peur qu'il s'est cogné la tête contre une branche en sautant hors de son nid et qu'il est ... Ha ha ha ! après ça, tombé à la renverse à terre au pied de son arbre… Il s'est certainement fait mal ! Comique, non ? Ha ha ha !

Spir : Non, moi, je ne trouve pas ça comique. Je n'aime pas quand tu es comme cela !... Bon ! Voilà la nuit qui arrive, je préfère encore rentrer dans mon nid ! Il se fait tard ! Pourvu que demain tu ne fasses plus de mauvaises blagues ainsi.

Scrotch est seul en scène, il rit comme un bossu. Arrive Spir, l'écureuil.

Spir : Bondjou Scrotch ! I m' sonle qui vos-èstez d' bone oumeûr oûy a l' vèsprêye !

Scrotch : Ha ha ha ! Tin quî vola m' camaråde Spir li spirou ! Ha ha ha ! C'èst vrêye qui dji rèye come on bossou ! Ha ha ha ! Volez-v' qui dji v' raconte poqwè ?

Spir : O sûr qu'awè, si c'èst si plêhant qu' çoula !!

Scrotch : A doze eûres pètantes, i lûhéve lès qwate solos, dji m'a dit qui c'èsteût l'eûre la qu' nos camarådes qui vikèt dèl nut´ dwèrmèt l' pus fwért.

Spir : Po l' pus sûr, adon vos-avez-stu ôte på po n' nin risquer d'èlzès dispièrter…

Scrotch : Sûr qui nèni, ci n'èst nin comique come çoula : dj'a fêt tot l' contråve ! Po-z-ataker, dji m'a-st-aprèpi so l' bètchète di mès p'titès pates dè trô divins on vî åbe la qu' Houhou li houlote dwème tote li djoûrnêye.

Spir : Èt qu'avez-v fêt adon ?

Scrotch : Dji m'ahaha ! Aprèpi di si-orèye hahaha èt dj'a brê on grand côp « Waaaaaaa ! » èt adonpwis dj'a pèté èvôye ! Ha ha ha !

Spir : Scrotch… Ci n'èst nin fwért sûti !

Scrotch : Hahaha ! Èt bin, mi, çoula m' fêt rîre… Si vos-avîz måy vèyou si-èwarèye tièsse…

Spir : Scrotch, ci n'èst nin bin !

Scrotch : Èt ci n'èst nin co tot ! Après, dj'a fêt l' minme côp a Dodo, li sot-dwèrmå ! Il-a-st-avou si sogne qu'il a pèté s' tièsse disconte ine brantche tot potchant foû di s' nid èt qu'i ... Hahaha ! après çoula, il a toumé a l' valèye a l' tére å pîd d' si-åbe… I s'a po l' pus sûr fêt dè må ! Comike, nèni ? Hahaha !

Spir : Nèni, mi, dji n' troûve nin çoula comike. Dji n'inme nin qwand vos-èstez come çoula !... Bon ! Vola l' nut´ qu'arive, dj'inme co ot'tant di rintrer è m' nid ! I s' fêt tård ! Porvu qui d'min vos n' f'rez pus dès målès blagues insi.

Scrotch : Et le voilà reparti ! Ce n'est pas un comique, celui-là ! Elles étaient pourtant bonnes mes blagues ha ha ha !.... Wâââ ! Je baîlle, moi ! Tout cela m'a fatigué… Je vais me coucher et dormir… Il faut que je sois en forme pour demain : j'ai en tête d'autres idées de bonnes blagues à faire. Wâââ ! Allez, je me couche et je m'endors !

Il se couche et s'endort. À ce moment-là, Houhou et Dodo arrivent sur la pointe des pieds. Ils s'approchent de Scrotch en parlant « tout bas ».

Houhou : Le voilà, le mauvais camarade !

Dodo : Quand on le voit qui dort comme ça, on ne dirait pas qu'il est tellement canaille !

Houhou : C'est vrai, mais cette fois, il est allé trop lon ! J'ai des plumes qui sont tombées tellement j'ai eu peur.

Dodo : Tais-toi, moi, j'en tremble toujours et je n'arrive pas à me calmer. Non, cette fois-ci il est allé trop loin… Nous allons lui faire passer le goût de faire peur aux gens.

Houhou : Bien d'accord avec toi. Tu as pris ton drap blanc ?

Dodo : Oui, toi aussi ?

Houhou : Bien entendu.

Ils enfilent l'un et l'autre le drap de lit blanc qu'ils ont apporté et Dodo va se cacher en coulisse.

Houhou : Hou ! Hou ! Mamour…

Scrotch : (*Qui va se réveiller petit à petit*) Ouiii ? C'est qui ?... Qui m'appelle ainsi ?

Houhou : C'est moi, mon petit loulou… Hou ! Hou !

Scrotch : C'est toi maman ?

Houhou : Presque mon petit trésor ! Hou ! hou !

Scrotch : Comment ça « presque » ? Qui es-tu alors ?

Houhou : Ouvre bien large tes grands yeux, mon petit poussin…

Scrotch : Èt vo-l'-la rèvôye ! Ci n'èst nin on comike lu cila ! Èlle èstît portant bones, mes blagues hahahaha ! Wâââ ! Dji båye mi ! Tot çoula m'a rindou nåhî… Dji m' va coûkî èt dwèrmi… I fåt qu' dji seûye an forme po d'min : dj'a-st-èl tièsse dès ôtès-îdêyes di bonès blagues a fé. Wâââ ! Alez, dji m' coûke èt dji m' èdwème !

Il se couche et s'endort. À ce moment-là, Houhou et Dodo arrivent sur la pointe des pieds. Ils s'approchent de Scrotch en parlant « tout bas ».

Houhou : Vo-l'-la li måva camaråde !

Dodo : Qwand on l' veût insi qui dwème, on n' dîreût nin qu'il èst si canåye !

Houhou : C'èst vrèye, mins ç' côp chal, il a stu trop lon ! Dj'a dès plomes qui ont toumé si télemint qu' dj'a-st-avou l' pèpète.

Dodo : Têhîz-v', mi, dj'ènnè tronle co todi, dji n'arive nin a m' raveûr. Nèni, ci côp-chal, il a stu trop lon… Nos lî alans fé passer l' gos´ di d'ner l' pèpète ås djins !

Houhou : Bin d'acwérd avou vos. Avez-v' pris vosse blanc linçou ?

Dodo : Awè. Vos ossi ?

Houhou : Come di djusse !

Ils enfilent l'un et l'autre le drap de lit blanc qu'ils ont apporté et Dodo va se cacher en coulisse.

Houhou : Hoû ! Hoû ! Mamoûr…

Scrotch : (*Qui va se réveiller petit à petit*) Awèè ?… Quî m' houke insi ?

Houhou : C'èst mi, mi p'tit cint-mèye… Hoû ! Hoû !

Scrotch : C'èst vos, mame ?

Houhou : Cåzî mi p'tit trézôr ! Hoû ! Hoû !

Scrotch : Kimint çoula « cåzî » ? Quî èstez-v' adon ?

Houhou : Droviez bin lådje vos grands-oûy, mi p'tit poyon…

Scrotch : Voilà… C'est dur, je dormais fort ! Ho-Hisse ! A… Maintenant, je commence à te voir ! Et je vois… Je vois… Waaaaaa ! Qui es-tu ?

Houhou : Je suis le fantôme qui vient venger les pauvres animaux nocturnes à qui tu as trop fait peur !

Scrotch : Mais je… Mais je…

Houhou : Cela ne te servira à rien de bégayer ainsi !

Scrotch : Mais je… Je cours plus vite que toi ! Hahaha !

Il fonce vers la coulisse où se troûve Dodo et où il est accueilli par un terrible :

Dodo : Wââââ !

Scrotch rentre en scène, paniqué, poursuivi par Dodo, et il va se planter juste devant Houhou… Dodo arrive… Scrotch est coincé entre les deux !

Scrotch : Au secours !

Dodo : Ce n'est pas la peine de crier ainsi, personne ne peut t'entendre.

Houhou : Et personne ne viendra à ton secours !

Dodo : Tu es fait comme un rat !

Scrotch : Pitié ! Pitié ! Messieurs dames les fantômes !

Houhou : Nous voulons bien te laisser tranquille…

Dodo : … Mais il faut pour cela que tu jures de ne jamais plus faire peur aux pauvres animaux de nuit.

Scrotch : Je le jure ! Je le jure autant que vous voudrez, même sur la tête de mon chat si vous voulez !

Houhou : C'est bon, nous te faisons confiance. Ferme bien fort les yeux à présent.

Scrotch : Comme ça ?

Dodo : Plus fort !

Scrotch : Vola… C'èst deûr, dji dwèrméve fwért ! Ho-Hisse ! A… Asteûre dj' atake a v' veûy ! Èt dji veû… Dji veû… Wââââââ ! Quî èstez-v' ?

Houhou : Dji so li spér qui vint r'vindjî lès pôvès bièsses di nut´ qui vos 'lzîs avez fé trop´ sogne !

Scrotch : Mins dji… Mins dji…

Houhou : Çoula n' vis chèrvirèt a rin di broubler insi !

Scrotch : Mins dji… Dji coûr pus vite qui vos ! Hahaha !

Il fonce vers la coulisse où se troûve Dodo et où il est accueilli par un terrible :

Dodo : Wââââ !

Scrotch entre en scène, paniqué, poursuivi par Dodo, et il va se planter juste devant Houhou… Dodo arrive… Scrotch est coincé entre les deux !

Scrotch : Å sécoûrs !

Dodo : Ci n'èst nin lès ponnes di brêre insi, nolu chal ni v' pout ètinde.

Houhou : Èt nolu ni vinrè a vosse sécoûrs !

Dodo : Vos-èstez fêt come on rat !

Scrotch : Pîtché ! Pîtché ! Mècheûs dames lès spéres !

Houhou : Nos v' volans bin lèyî tranquile…

Dodo : … Mins i fât po çoula qui vos djurez' di n' måy pus fé sogne às pôvès bièsses di nut´.

Scrotch : Dj'èl djeûre ! Dj'èl djeûre ot'tant qu' vos volez, minme so l' tièsse di m' tchèt si vos volez !

Houhou : C'èst bon, nos v' fans fiyåt´. Sèrez bin fwért vos deûs-oûy asteûre.

Scrotch : Come çoula ?

Dodo : Pus fwért !

Les deux comparses filent sur la pointe des pieds se cacher en coulisse.

Scrotch : Ça va comme ça ?... Hou ! Hou ! Ça va ? Il y a quelqu'un ?

Il ouvre les yeux, voit qu'il est seul et descend vers le public

Scrotch : (*au public*) Envolés ! Les voilà partis ! Vous avez vu ? Même pas eu peur !... Avez-vous vu comme je m'en suis débarrassé de ces deux vieux draps de lit-là ? Je les ai roulés dans la farine ! Demain matin, je retournerai faire peur aux autres.

Il ne s'est pas rendu compte que pendant sa réplique, les deux « fantômes » sont arrivés dans son dos.

Les 2 : Wââââââ !

Scrotch : Aaaaaaa ! (*et il tombe dans les pommes*)

Dodo : Nous l'avons bien eue, la canaille !

Houhou : Oui, c'est certain qu'il ne recommencera jamais plus.

Ils s'en vont bras dessus, bras dessous en riant bien fort

Les deux : Hahahaha !

Les deux comparses filent sur la pointe des pieds se cacher en coulisse.

Scrotch : Ça va come çoula ?... Hoû ! Hoû ! Ça va ? A-t-i ’ne saquî?

Il ouvre les yeux, voit qu’il est seul et descend vers le public

Scrotch : (*au public*) Ènûlés ! Vo-’lzès la èvôye ! Vos-avez vèyou ? Nin minme avou sogne !... Avez-v’ vèyou come dji m’ènn’a dishalé, di ces deûs vîs linçoûs-la. Dj’èlz’a rôlé èl farène ! Dimin å matin, qwand dji m’ va lèver, dji r’toûn’rè fé sogne ås-ôtes.

Il ne s’est pas rendu compte que pendant sa réplique, les deux « fantômes » sont arrivés dans son dos.

Les 2 : Wââââââ !

Scrotch : Aaaaaaa ! (*et il tombe dans les pommes*)

Dodo : Nos l’avans bin avou, li canåye !

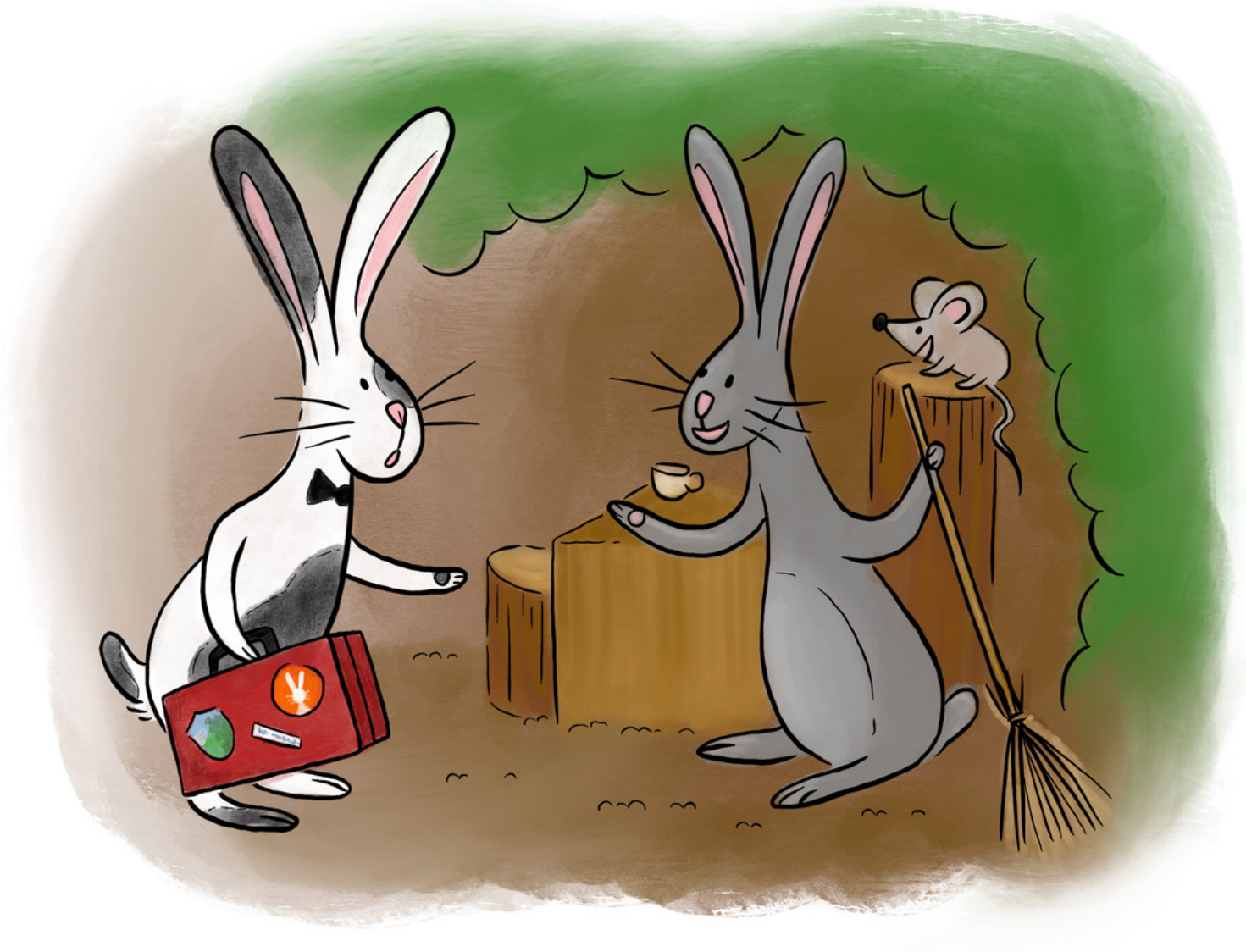
Houhou : Awè, c’èst sûr qu’i n’ ratak’rè måy pus asteûre !

Ils s’en vont bras dessus, bras dessous en riant bien fort.

Les 2 : Hahahaha !

Li vizite da Roger

La visite de Roger



Roger
li robète
le lapin domestique

Lala
li lapin
le lapin sauvage

Riri
li sori
la souris

Nous sommes chez Lala, le lapin. Il s'agite dans tous les sens. Il range à gauche, il range à droite… Son amie Riri la souris le regarde faire…

Lala : … Alors, je remets ceci là… Cela sera mieux ici…

Riri : Eh bien mon vieux Lala, tu m'as l'air bien agité ! Qu'as-tu à t'exciter ainsi donc ?

Lala : Tais-toi, Riri… Je n'ai pas le temps… Si je parle, je n'aurai jamais fini, je ne serai jamais prêt quand Roger va arriver !

Riri : Roger ? Qui est-ce ça ?

Lala : C'est mon cousin qui habite en ville ! C'est un lapin domestique… Roger la Robète !

Riri : Ton cousin n'est pas un lapin comme toi ?

Lala : Si… Enfin non, ce n'est pas un lapin, c'est un lapin !

Riri : Je te ne comprends pas…

Lala : C'est vrai que ce n'est pas facile à comprendre (*il s'assied près de Riri*) Eh bien voilà, l'animal qui comme moi vit dans la nature s'appelle lapin de garenne, mais celui qui vit près des hommes dans les maisons ou les fermes on l'appelle le lapin domestique, « la robète »… Et comme mon cousin Robert, lui, vient de la ville c'est un lapin domestique, une « robète ».

Riri : Et bien voilà quelque chose que j'aurai appris aujourd'hui !

Lala : Et comme il vient de chez les hommes, c'est quelqu'un de malin, qui a de la clââââsse comme on dit. J'ai un peu peur qu'il ne soit gêné de moi ou de ma maison, alors je veux que tout soit parfait. Tu vois ce que je veux dire ?

Riri : Oui, je comprends, mais tu n'as pas à être gêné de toi ni de ta maison…

Lala : Tu penses ?

Riri : Mais oui n'est-ce pas !

On frappe à la porte.

Lala : C'est sûrement lui ! Oh lala lala ! J'ai la trouille.

Nous sommes chez Lala, le lapin. Il s'agite dans tous les sens. Il range à gauche, il range à droite… Son amie Riri la souris le regarde faire…

Lala : … Adon, dji r'mète çoula la… Çouchal ci sèrè mîs la…

Riri : Èt bin m' fi Lala, vos m'avizez divins 'ne bèle afêre ! Qu'avez-v' a kitaper insi don ?

Lala : Têhîz-v', Riri… Dji n'a nin l' timps… Si dji djåse, dji n'årè måy fini ! Dji n' sèrè måy prèt´ qwand Roger va-st-ariver !

Riri : Roger ? Quî èst-ce çoula ?

Lala : C'èst m' cuzin qui d'mane èl vèye ! C'è-st-ine robète… Roger li robète.

Riri : Vosse cuzin n'èst nin on lapin come vos ?

Lala : Siya… Enfin nèni, ci n'èst nin on lapin, c'è-st-ine robète !

Riri : Dji n' vis comprind nin…

Lala : C'èst vrêye qui ç' n'èst nin fwért åhèye a comprinde (*il s'assied près de Riri*) Èt bin vola, li bièsse come mi qui vike divins l' nateûre, elle si lome « li lapin », mins li cisse qui vike dilé lès-omes, divins lès mohones ou divins lès cinses, on l' lome « li robète »… Èt come mi cuzin Robèrt, lu, i vint dèl vèye, c'è-st-ine robète.

Riri : Èt bin vola 'ne saqwè qu' dj'årè aprîs oûy !

Lala : Èt come i vint d'amon lès-omes, c'è-st-ine saquî d' sûti, qu'a dèl clâåâsse come on dit. Dj'a-st-on pô sogne qu'i seûye djinné di mi ou di m' mohone… Adon dji vou qui tot seûye parfêt… Vos vèyez çou qu' dji vou dîre ?

Riri : Wèy, dji comprind, mins vos n'avez nin a èsse djinné d' vos, ni d' vosse mohone…

Lala : Vos pinsez ?

Riri : Mins awè èdon !

On frappe à la porte.

Lala : C'èst po l' pus sûr lu ! Olalala ! Dj'a l' pèpète !

Riri : Calme-toi ! Tout va bien se passer !

Lala va ouvrir.

Lala : Cousin Robert ! Que je suis content ! Sois le bienvenu dans ma maison… Approche que je t'embrasse.

Robert : Vas-y doucement quand même, nous sommes cousins c'est vrai, mais nous ne nous sommes jamais vus et nous ne vivons pas dans le même monde… J'aime autant que nous nous donnions la patte, si tu veux bien.

Lala : Euh… Oui… Bien sûr… Bonjour.

Robert : Bonjour… (*il entre*)

Riri : Bonjour, moi c'est Riri !

Robert : (*passe devant lui sans même lui prêter attention*) Une maison ? Tu appelles ça une maison ? C'est tout simplement un trou, quoi !

Lala : Ben tu sais, ici, tout près des forêts, nous les lapins nous vivons ainsi….

Robèrt : Ah !... Bon… Et l'homme ?

Lala : Oh l'homme, nous ne le voyons presque jamais…

Riri : Pourquoi, vous vivez dans un château, vous, Monseigneur ?

Robert : Un château vraiment, non, mais nous vivons dans des appartements qui sont placés les uns sur les autres… C'est bien, vous savez, tout moderne…

Lala : C'est certain que cela doit être mieux que dans nos trous…

Robert : Et pour nettoyer, comment cela se passe-t-il ?

Lala : Ben, c'est moi que le fais ! De temps en temps, je change la paille à terre et voilà…

Robert : Pouah ! Nous, c'est automatique ! Cela se fait tout seul ! la vieille paille tombe et de la nouvelle arrive. Et c'est tous les jours !

Riri : Tous les jours ?

Riri : Akeûhîz-v' ! Tot s' va bin passer !

Lala va ouvrir.

Lala : Cuzin Robèrt ! Qui dj' so binåhe ! Sèyez´ li binv'nou divins m' mohone… Vinez chal qui dji v' rabrèsse.

Robèrt : Alez-î tot doû tot l' minme, nos-èstans cuzins, c'èst vrèye, mins nos n' nos-avans co måy vèyou èt nos n' vikans nin divins l' minme monde… Dj'inme ot'tant qui nos nos d'nanse li pate, si vos l' volez bin.

Lala : Euh… Awè… Bin sûr… Bondjou.

Robèrt : Bondjou… (*il entre*)

Riri : Bondjou, mi c'èst Riri !

Robèrt : (*passe devant lui sans même lui prêter attention*) Ine mohone ? Vos loumez çoula ine mohone ? C'èst djusse on trô qwè !

Lala : Bin vos savez, chal, dilé lès grands bwès, nos-ôtes lès lapins nos vikans-st-insi…

Robèrt : A !... Bon… Èt l'ome ?

Lala : O, l'ome, nos n'èl vèyans cåzî djamåy…

Riri : Poqwè, vos vikez d'vins on tchèstê mutwèt vos Monsigneûr ?

Robèrt : On tchèstê vrêyemint nèni, mins nos vikans come divins dès-apartumints qui sont mètous lès onk so lès-ôtes… C'èst bin, savez, tot modèrne…

Lala : C'èst sûr qui çoula deût-èsse mîs qui divins nos trôs…

Robèrt : Èt po nètî, kimint çoula s' passe-t-i ?

Lala : Bin c'èst mi qu'èl fê ! Di timps-in timps, dji candje li strin a l' tére èt vola…

Robèrt : Pouah ! Nos-ôtes, c'è-st-ôtomatique ! Çoula s' fêt tot seû ! Li vî strin tome èt dèl novèle arive… èt c'èst come çoula tos lès djoûs !

Riri : Tos lès djoûs ?

Robert : Oui, tous les jours, c'est vous dire si c'est propre… Ce n'est pas chez nous que vous trouverez des souris et des bêtes comme ça… Et l'homme ?

Lala : C'est sûr que dans nos galeries, nous ne le voyons pas.

Robert : Et pour manger ?

Lala : Nous allons dans la forêt ou dans la campagne et nous choisissons suivant la saison ou suivant notre goût. Et vous ?

Robert : Pas besoin de courir comme vous toute la journée, la nourriture arrive droit dans le bac et elle est toute prête, toute pensée, toute pesée… Juste comme il faut.

Riri : Mais vous n'avez pas le choix, alors ?

Robert : Le choix, ce n'est plus à la mode. Ce n'est plus la peine puisque tout est déjà parfait… Et l'homme, quand vient-il ?

Lala : L'homme ? Mais l'homme ne vient jamais…

Robert : Et pour boire, comment buvez-vous ? Nous, l'eau vient toute seule dans des tuyaux de plastique… Si tu as soif, tu n'as qu'à avancer ta petite langue rose et, goutte à goutte, juste comme tu l'aimes, l'eau coule dans ton gosier.

Lala : Ben nous on lèche une herbe ou l'autre… ou bien on va pousser son petit museau à la source qui sort de terre près du grand sapin et on boit…

Robert : Et l'homme ?

Riri : Ben l'homme, il boit comme il veut… C'est son affaire.

Lala : Nous, on boit nature, c'est tout.

Robert : C'est bien ce que je pensais, vous vivez comme des sauvages, quoi !

Lala : Pense ce que tu veux, nous, nous vivons ainsi et cela fait notre bonheur… Et toi ?

Robert : Quoi, moi ?

Lala : Pourquoi es-tu venu ici si tout était parfait là-bas ?

Robèrt : Awè, tos lès djoûs, c'èst v' dîre si c'èst prôpe… Ci n'èst nin amon nos-ôtes qui vos troûv'rez dès soris èt dès bièsses insi… Èt l'ome ?

Lala : C'èst sûr qui d'vins nos gal'rèyes, nos n'èl vèyans nin.

Robèrt : Èt po magnî ?

Lala : Nos 'nn' alans divins l' grand bwès ou divins l' campagne èt nos tchûzihans sorlon l' såhon ou sorlon nosse gos´ ! Èt vos…

Robèrt : Nin mèzåhe di cori come vos tote li djoûrnêye, l'amagnî arive tot seû divins l' batch èt il est tot aprusté, tot pinsé, tot pèzé… Djusse a l'îdêye.

Riri : Mins vos n'avez nin l' tchûze, adon ?

Robèrt : Li tchûze, ci n'èst pus a l' môde. Ci n'èst pus lès ponnes pusqui tot-èst parfêt d'avance… Èt l'ome, qwand èst-ce qui vint ?

Lala : L'ome ? Mins l'ome i n' vint co måy...

Robèrt : Èt po beûre, kimint fez-v' po beûre ? Nos-ôtes l'êwe vint tote seûle divins dès tuyôs d' plastique… Si vos-avez seû, vos n'avez qu'a avancî vosse pitite rôze linwe èt, gote a gote, djusse come vos l'inmez, l'êwe vis coûrt è gozî…

Lala : Bin, nos-ôtes on ralètche ine jèbe ou l'ôte… ou bin on va tchoûkî si p'tit mûzê è sûr qui vint foû dèl tére dilé l' grand sapin èt on beût…

Robèrt : Èt l'ome ?

Riri : Bin l'ome, i beût come i veût… C'èst si-afêre da lu.

Lala : Nos-ôtes on beût nateûre, c'èst tot.

Robèrt : C'èst bin çou qu' dji pinséve, vos vikez come dès såvadjes !

Lala : Tûzez çou qu' vos volez, nos-ôtes, nos vikans insi èt çoula fêt nosse boneûr… Èt vos ?

Robèrt : Qwè mi ?

Lala : Poqwè avez-v' vinou chal si tot-èsteût si parfêt tot la ?

Riri : Parce que, sans vouloir te faire de la peine, je vous regarde tous les deux et Lala a l'air bien plus heureux que toi, tu sais.

Robert : Ben, Je suis ici à cause de l'homme, hein, de l'homme… C'est pour ça que je me suis sauvé à un moment où la porte de mon clapier n'était pas bien fermée. À cause de l'homme !

Lala : Ben ici, l'homme, on le voit de temps-en-temps, mais on fait attention et puis c'est tout…

Riri : Pourquoi, vous, vous le voyez souvent, l'homme ?

Robert : Non hein toi ! On ne le voit jamais qu'une fois.

Lala : Oho ! De quoi te plains tu, alors ?

Robèrt : Ben, la seule fois qu'on le voit, il nous attrape par la peau du cou. Il nous tue d'un grand coup frappé derrière les oreilles… Il nous déshabille, nous fait cuire et nous mange !

Les 2 : Il vous mange !?!?

Robert : Ouiii ! À chaque fois ! Je vous en prie, gardez-moi avec vous ! Je serai le plus gentil des lapins domestiques !

Lala : Non !

Robert : Non ? Mais que vais-je devenir ?

Lala : Non, tu ne seras pas le plus gentil des lapins domestiques, tu seras le plus gentil des lapins de garenne ! Parce que te voilà à présent lapin de la famille de la forêt !

Riri : Bienvenue, mon ami ! Enfin, moi je ne suis pas un lapin, mais je te souhaite quand même la bienvenue !

Robert : Merci ! Oh merci les amis !

Riri : Pace qui, sins v' voleûr fé dèl ponne, dji v' rilouke tos lès deûs èt Lala a l'êr bin pus-ureûs qu' vos, savez.

Robèrt : Bin si dji so chal, c'èst câse di l'ome èdon, di l'ome… C'èst po çoula qu' dji m'a såvé a on moumint qui l' pwète di m' pitit apartumint n'èsteût nin bin sèrêye… Câse di l'ome !

Lala : Bin chal, l'ome, on l' veût di timps-in timps, mins on fêt astème èt vola…

Riri : Poqwè, vos, vos l' vèyez sovint l'ome ?

Robèrt : Nèni èdon vos ! On n'èl veût djamåy qu'ine fèye.

Lala : Oho ! Di qwè v' plindez-v' adon ?

Robèrt : Bin, li seûle fèye qu'on l' veût, i nos-apice po l' pê dèl hanète. I nos towe d'on grand côp bouhî podrî nos-orèyes… I nos dismousse, nos fêt cûre èt nos magne !

Les 2 : I vos magne !?!?

Robèrt : Awêêêêê ! A tot côp bon ! Dji v's-è prèye wårdez-m' avou vos ! Dji sèrè l' pus binamêye dès robètes !

Lala : Nèni !

Robèrt : Nèni ? Mins qui va-djdju div'ni…

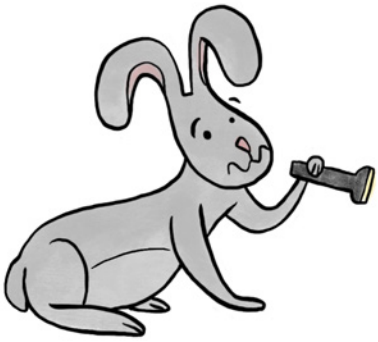
Lala : Nèni, vos n' sèrez nin l' pus binamêye dès robètes, vos sèrez li pus binamé dès lapins ! Pace qui vos v' la asteûre lapin dèl famile dè grand bwès !

Riri : Binv'nowe, camaråde ! Anfin, mi dji n' so nin 'ne robète, ni on lapin, mins dji v' sohête tot l' minme li binv'nowe !

Robèrt : Mèrci ! O mèrci lès-amis !

Le bestiaire

Les animaux dans l'ordre des saynètes



Lapin - Lapin sauvage ou lapin de garenne

Taille : jusque 50 centimètres

Nourriture : plantes

Rawète : on dit qu'il est très peureux.

Leûp - Loup

Taille : jusque 90 centimètres

Nourriture : viande

Rawète : on a dit qu'il attaquait toujours l'homme.

Houlote - Chouette

Taille : jusque 30 centimètres

Nourriture : viande (petits rongeurs)

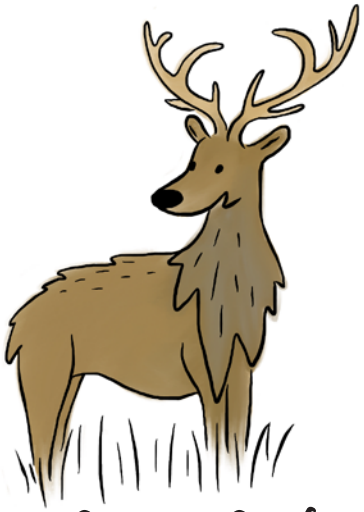
Rawète : on a dit qu'elle portait malheur, qu'elle annonçait la mort.

Spirou - Écureuil

Taille : 21 centimètres

Nourriture : surtout des graines, fruits, fruits secs, champignons…

Rawète : on dit qu'il est très distrait.



Ciér - Cerf

Taille : jusque 2,40 mètres

Nourriture : herbes et graminées

Rawète : il perd ses bois chaque année.

Tchivrou - Chevreuil

Taille : jusque 1,30 mètre

Nourriture : herbes et aussi des bourgeons et bouts de branches

Rawète : il perd ses bois chaque année.

Cwèrbå - Corbeau

Taille : jusque 78 centimètres

Nourriture : des animaux morts et aussi un petit peu de tout

Rawète : on dit qu'il porte malheur.

Cwèrnèye - Corneille

Taille : jusque 55 centimètres

Nourriture : des animaux morts et aussi un petit peu de tout

Rawète : on dit qu'elle peut voir dans le passé, le présent et l'avenir.

Marcote - Belette

Taille : jusque 25 centimètres

Nourriture : petits rongeurs, oiseaux, grenouilles, oeufs

Rawète : on dit qu'elle peut téter le pis des vaches jusqu'au sang.

Sori - Souris

Taille : jusque 8 centimètres

Nourriture : graines, plantes, petits insectes

Rawète : on dit qu'elle remplace les dents de lait tombées par une petite pièce.

Rat - Rat

Taille : jusque 20 centimètres (hors queue)

Nourriture : il mange de tout

Rawète : il a été un des vecteurs d'une des plus terribles maladies : la peste.

Hibou - Hibou

Taille : jusque 75 cm de haut

Nourriture : des petits rongeurs

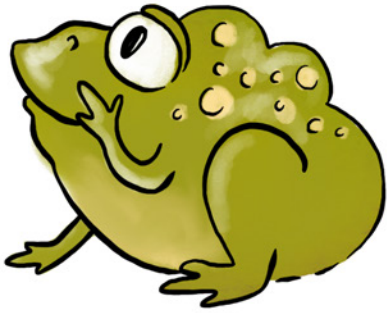
Rawète : on disait qu'entendre le chant d'un hibou annonçait la mort.

Rinne - Grenouille

Taille : jusque 7 centimètres

Nourriture : vers de terre, araignées, limaces, insectes...

Rawète : les indiens d'Amérique pensaient qu'elle provoquait la pluie.



Crapô - Crapaud

Taille : jusque 10 centimètres

Nourriture : vers de terre, araignées, cloportes, limaces, chenilles, fourmis

Rawète : on croyait que c'était le compagnon du diable et des sorcières.

Arègne - Araignée

Taille : jusque 15 millimètres, taille du corps sans les pattes

Nourriture : des insectes

Rawète : on dit que si on écrase une araignée, il pleuvra le lendemain.

Tchawe-soris
Chauve-souris

Taille : jusque 30 cm d'envergure

Nourriture : des insectes et parfois des fruits

Rawète : on croyait qu'elle s'accrochait dans les cheveux des humains.

Lîve - Lièvre

Taille : jusque 68 centimètres

Nourriture : des herbes et parfois des fruits et des racines

Rawète : les grecs et les romains croyaient que manger du lièvre aidait à avoir des bébés.

Foyon - Taupe

Taille : jusque 16 centimètres

Nourriture : vers de terre, autres vers et larves vivant sous la terre

Rawète : on dit que cela porte malheur de croiser une taupe au détour d'un chemin.

Castôr - Castor

Taille : jusque 1 mètre

Nourriture : écorce, feuilles fruits, tubercules et végétation herbacée terrestre…

Rawète : on pensait qu'il mangeait les poissons d'élevage.

Tèsson - Blaireau

Taille : jusque 70 centimètres

Nourriture : végétaux, petits mammifères, invertébrés, insectes, batraciens, vers de terre et cadavres

Rawète : on dit qu'il nettoie bien son terrier.

Sot-dwèrmant - Loir

Taille : jusque 17 centimètres

Nourriture : graines, fruits, baies, bourgeons, mais aussi insectes et oisillons

Rawète : on dit qu'il dort énormément.

Rogne - Salamandre

Taille : jusque 20 centimètres

Nourriture : limaces, vers de terre, cloportes, araignées et insectes

Rawète : on croyait qu'elle pouvait traverser le feu sans se brûler.

Dzi - Orvet

Taille : jusque 50 centimètres

Nourriture : vers de terre, limaces, cloportes et insectes divers

Rawète : on pense souvent que c'est un serpent mais c'est un lézard.

Renard - Rinå

Taille : jusque 90 centimètres

Nourriture : souris, campagnols, lièvres, oiseaux, œufs et insectes

Rawète : on dit que c'est un animal flatteur, menteur et rusé.

Singlé - Sanglier

Taille : jusque 2 mètres de long (jusque 1,15 mètre au garrot)

Nourriture : fruits, racines, graines, charognes et petits animaux

Rawète : c'était un animal sacré pour sa force.

Robète - Lapin domestique

Taille : jusque 50 centimètres

Nourriture : fournie par l'homme

Rawète : on disait que si une femme enceinte mangeait du lapin, l'enfant aurait un bec de lièvre.

Remerciements

Je voudrais remercier tout particulièrement...

Baptiste Frankinet pour l'exercice long, fastidieux
et toujours périlleux qu'est la relecture des textes en wallon.

Nathalie Valkenborgh et ***Patrick Beaufort***
pour la relecture des textes en français.

Natnouch pour sa disponibilité ainsi que pour le soin apporté
aux illustrations (1000 fois sur le métier…) et à la mise en page.

Sans oublier que cet ouvrage a été réalisé grâce au soutien
de la ***Fédération Wallonie-Bruxelles***
et de la ***Ville de Liège***.

Objectif plumes

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Liège